Huis Clos

par

Mmali

1. Dimanche, ou parce qu'il faut bien commencer quelque part.

2. Lundi, ou parce que un, ça va.

3. Mardi, ou parce que Deux ça passe.

4. Mercredi. Ou parce que Trois, ça casse.

5. Jeudi. Où le vent tourne.

6. Vendredi. Parce que ça ne pouvait pas durer.

7. Samedi ou Le temps de l'inquiétude.

8. Dimanche ou Il faut bien une fin.

9. Epilogue ou Il faut une vraie fin pour les lecteurs.

Dimanche, ou parce qu'il faut bien commencer quelque part.

Voilà ma toute première fic, huit chapitres en tout (je crois, la flegme d'aller compter là).
Premier chapitre sympatiquement corrigé par Littlemischief. Un grand merci à toi.

--*-*-*-*-*-*

Trois semaines que je prépare ça. Tout est prêt. Je suis certain de l'heure à laquelle il va passer, juste après...
- C'est une mauvaise idée Harry ! HARRY ??
La douce voix de son amie Hermione le tira brutalement de ses pensées.
- Hein... quoi ? L'air bovin, il regarda successivement Ron et Hermione.
Devant l'air perdu de son ami, Ron vient à son secours, enfin façon de parler...
- La dame te dit que c'est une mauvaise idée et le monsieur te demande ce que tu as dans la tête pour envisager un truc pareil ?
Le brun se leva alors de son fauteuil et vérifia que les quelques personnes qui étaient encore dans la salle commune ne pouvaient l'entendre.
- Ecoutez je me fiche de ce que vous pensez. Je ne peux pas lui parler ici. Par contre, là-bas tout sera différent. Rien ne pourra m'en empêcher.
- Mais Harry, l'interrompit Hermione. Tu n'es même pas sûr qu'il le soit. Enfin je veux dire... Elle s'arrêta gênée.
- Gay ? Ce n'est pas un problème. J'en peux plus moi... On peut dire que j'agis en parfait égoïste mais je m'en fiche. Et s'il n'accepte pas... bah tant pis.
- Mais Harry... Tenta quand même le rouquin.
- Non Ron. Je ne peux pas supporter d'avoir d'autres regrets en plus toute ma vie, j'en ai suffisamment comme ça.
- Mais enfin Harry, vous allez vous entretuer ! Intervint alors Hermione.
- Tu sais bien ce qu'on dit Mione, sur la frontière entre la haine et l'amour ?
- Oui, qu'il n'y a qu'un pas... cependant je doute que Malfoy le fasse un jour.
Ignorant cette dernière remarque, Harry enleva ses lunettes et se frotta les yeux. Il inspira un grand coup, puis s'exclama :
- C'est l'heure, souhaitez moi bonne chance !
Ron marmonna un truc incompréhensible pendant qu'Hermione serra Harry dans ses bras.
- Fais attention à toi Harry.
- Hermione, j'ai tué Voldemort, c'est pas Malfoy qui m'aura !
Pas si sûr.
Elle lâcha enfin Harry qui se dirigea vers le portrait de la grosse dame.
- A bientôt. Dit le brun avec un petit sourire crispé, alors qu'il se retournait une dernière fois.
Ron et Hermione le regardèrent pousser la porte et disparaître dans les escaliers. Le rouquin se tourna alors vers Hermione et demanda :
 - Tu m'expliques pourquoi on le laisse faire ? Il fut un temps où nous étions plus persuasifs.
La jeune fille haussa les épaules.
- C'est sa vie après tout, il est temps pour lui de commencer à la vivre.

--*-*-*-*-*-*

Pendant ce temps, Harry avait mis sa cape d'invisibilité et s'était mis en marche. Il se dirigeait vers un couloir du cinquième étage. Il s'arrêta enfin devant un mur humide dépourvu de tableaux.
Il faut que je me dépêche sinon je vais le louper.
Il fit donc trois allers-retours devant le mur et la porte de la salle sur demande apparue. Le brun enleva alors sa cape et

contempla la lourde porte de bois.

Dernière chance... première chance ?

Il poussa enfin la porte, posa sa cape sur un guéridon, et essuya ses mains moites sur sa robe de sorcier. *Je dois être dingue.*

Il avait aménagé la salle sur demande assez simplement. De petite taille, elle contenait deux lits du côté de la porte, invisibles du couloir. Sur le mur de droite, une porte cachait une salle de bain équipée d'une douche ainsi que d'une immense baignoire semblable à celle de la salle de bain des préfets, parce qu'Harry aimait les longs bains et qu'il était hors de question qu'il sacrifie cette habitude. Une petite commode avait aussi pris place dans cette salle de bain. En effet, le brun avait pris soin d'y mettre quelques vêtements et sous-vêtements de rechanges.

Sur le mur de gauche, cette fois-ci, se trouvait une autre porte qui cachait une petite cuisine, contenant suffisamment de nourriture pour passer la semaine sans mourir de faim.

La pièce principale, outre les deux lits, était pourvue d'une banquette, de deux fauteuils couleur chocolat assortis et une bibliothèque contenant divers livres et jeux sorciers.Une table et deux chaises, somme toutes assez simples, complétaient le tableau.

Le tour du propriétaire étant fait, rien ne manquait et Harry était sûr de lui. Enfin presque.

Il se mit alors devant la porte restée ouverte et attendit patiemment. Au bout d'une minute seulement, il entendit des pas dans le couloir. Les pas étaient rapides, on devinait une démarche assurée.

Malfoy ralenti l'allure et se posta devant la porte sans toutefois entrer dans la salle.

- C'est quoi ce bordel ? Potter ?

Il attend quelqu'un on dirait, si je choppe la fille, j'enlève 20 points, 30 si c'est Granger ! Potter avec une fille, on aura tout vu !

Chassant ces affreuses images de sa tête, il croisa ses bras et jeta un regard dédaigneux à la pièce en levant un sourcil :

- Je peux savoir ce que tu fous ici Potter ? 20 points en moins pour Gryffondor pour non respect du couvre-feu.

Le brun répondit très calmement, alors qu'il bouillait à l'intérieur :

- Je t'attendais Malfoy.

- Pardon ? *Il est dingue ce type, je le savais qu'il était dingue !*

- Je t'attendais Malfoy. Répéta Harry sur le même ton.

Passablement énervé (allez donc savoir pourquoi !), le blond fit un pas à l'intérieur et Harry en profita pour reculer d'un pas.

- Je te fais peur Potter ? Demanda le blond avec un sourire méprisant.

- Pas exactement. Répondit Harry sur le même ton, juste pour provoquer Malfoy. Tu es tellement prévisible Drago, mais je ne pensais pas que ce serait aussi facile !

- Alors pourquoi tu recules ? Et pourquoi tu souris comme ça ?

Les filles doivent aimer ce sourire Potter. Le sourire du Survivant.

- Pour ça. Le Survivant fit alors un simple mouvement de poignet en direction de la porte et celle-ci se ferma lourdement, enfermant les deux ennemis.

- Qu'est-ce que tu fous Potter ? Demanda le blond en se retournant vivement vers la porte.

C'est alors que la porte se mit à disparaître sous les yeux médusés du blond.

- A quoi tu joues ? La porte Potter !

- Nous voilà ensemble pour une semaine Malfoy ! Rien que toi et moi. Expliqua Harry en souriant malicieusement.

Abasourdi par l'attitude du brun, Drago ne trouve qu'une chose à dire :

- Pardon ?

- Tu te répètes Malfoy. Je pensais que tu étais plus intelligent que ça.

Vraiment énervé, le blond en question s'approcha dangereusement du brun et murmura :

- J'ai compris ta phrase Potter, ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi.

- La question à mille galions. A ton avis ?

- A mon avis ? Penche la tête Potter et reconnecte tes deux neurones, c'est toi qui nous a enfermés ici, c'est donc toi qui sait pourquoi nous sommes là. Donc à toi de me le dire. Et de faire réapparaître cette porte. Sinon je ...

- Tu... ? *Ahhhh, saleté de survivant ! Une semaine avec lui ! Et pourquoi pas toute la vie ? Hum oui, toute la vie...NON NON et NON ! C'est Potter bon sang !*

- La porte Potter. Dit calmement Malfoy.

Sans répondre à l'ordre du blond, Harry se dirigea vers un des lits que Drago n'avait pas vu.

- Tu ne crois quand même pas que je vais dormir là ?

Devant ce qui allait devenir son lit, Harry enleva sa robe de sorcier.

- Tu dors où tu veux, j'ai simplement pensé qu'un lit serait plus confortable qu'une banquette.

Pourquoi il enlève sa robe de sorcier ? Ahhhhhhh Mais à quoi je pense moi ! Zabini m'avait prévenu, je deviens dingue !

Toujours focalisé sur le fait d'être enfermé avec le survivant, Drago insista :

- Rien à foutre de la banquette Potter, je veux juste sortir d'ici.

- Tu sortiras, ne t'en fais pas. Mais dans une semaine.

- Pourquoi ? Tu es devenu dingue ? Qu'est-ce que je raconte moi... tu ES dingue Potter, c'est mondialement connu !

- Je vais tenter de te faire comprendre en une semaine ce qui cloche depuis sept ans. Et encore plus depuis quelques temps. Ajouta-t-il plus bas.

Drago se posa finalement sur un des fauteuils, avec sa classe habituelle, sans rien laisser voir d'un quelconque trouble.

Je suis dingue, je ne suis même pas énervé... ce que fait ce con me plaît. Personne n'a jamais fait ça. Attends, il veut peut-être me tuer ? Se venger de tout ce que je lui ai fais subir ? ...Ou que mon père lui a fait ? S'il essaye de me tuer, je le tue. Légitime défense. Pas que ça m'enchante hein, sans Potter, ce serait plus pareil : plus d'affrontement, plus d'insultes qui fusent, plus son corps contre mon corps, plus de match de Quidditch perdu... non ça, ça ne me manquerait pas en fait.

Tout en réfléchissant au fait d'être ici, il observait Potter qui se dirigeait vers la salle de bain.

- Tu vas où Potter ? Le Potter en question se retourna vers le blond :

- Dans la salle de bain Malfoy. L'informa-t-il.

- Y'a même une salle de bain ! Il a tout prévu Potty ! Marmonna Draco.

Harry qui avait entendu, lui souri malicieusement : - Bien sûr qu'il y a une salle bain Malfoy, j'adore les bains, les longs bains brûlants, pleins de mousse délicieusement parfu...

- Boucle-la Potter ! J'en ai rien à fiche ! Pendant qu'Harry se changeait, Drago fit le tour de la salle sur demande.

Une cuisine, une salle de bain, un coin salon, salle à manger et deux lits... Un appartement, Potter a aménagé un appartement ! Il est complètement fou s'il croit qu'on va vivre ici comme deux amis en discutant jusqu'à pas d'heure le soir. Ca y est il a tué l'autre naze avec ses idéaux à deux noises, et il s'y croit. Engagez vous qu'ils disaient... Ordre du Phoenix de mes deux ! Maintenant Potter croit qu'on est potes ! Mon nouveau pote Potter !!! Ah ah mais qu'est-ce que je suis drôle ! Je deviens cynique avec moi-même, c'est inquiétant...

- Ca te plait ? Surpris, Draco reprit contenance :

- Pas vraiment, j'aurais mis un mur ici ! Là où son regard se posa, c'est-à-dire entre les deux lits, un mur venait d'apparaître.

- Merveilleuse salle sur demande, ajouta le blond dans un sourire mielleux. Harry resta stoïque :

- Effectivement, mais je trouve que ça rétréci la pièce. Tu ne trouves pas ?

Le blond se retourna vers le brun :

- Je ne vais certainement pas parler aménagement et déco avec toi Potter ! Pas du tout vexé, le Survivant se dirigea vers son lit, rangea sa baguette dans le tiroir de la table de nuit et se glissa sous ses draps.

Mais c'est quoi ce pyjama ? Des carreaux rouge et bleu ? Ca va pas non ? M'agresser les yeux avec des horreurs pareils ! Avec un corps pareil on dort avec de la soie, voir du coton, mais à cent pourcent, mais pas avec truc immonde en polyester.

- Tu ne devrais pas laisser ta baguette dans un tiroir, imagines que tu en ais besoin.

Le brun se redressa et s'appuya sur un coude :

-Tu me donnes des conseils Malfoy ?

Encore une fois où j'aurais du me taire... où est passé le bon vieux temps ? Une petite vanne, une insulte, une bonne bagarre ! Les temps sont durs...

- Va te faire foutre Potter !

- Avec plaisir Malfoy.

Saleté de guerre ! Ca rime à quoi de changer les gens comme ça ? Où est le binoclard gringalet qui rougissait pour un rien ?

Pendant son monologue intérieur, le brun continuait sans voir le trouble intérieur qui agitait le Serpentard :

- Quant à ma baguette, je n'ai aucune raison de m'en faire, non ? La guerre est finie. A moins que tu prévoies de m'assassiner cette nuit, et dans ce cas, ma baguette ne servira à rien puisque je dormirai.

Harry enleva alors ses lunettes et les posa sur la table de nuit :

- Bonne nuit Malfoy.

- Bonne nuit ? Attends Potter, t'es pas sérieux ? Tout ça n'est qu'une blague ! Fais-moi sortir d'ici, fais réapparaître cette putain de porte !

Harry décida de sortir de son lit.

- Pourquoi ne réagis-tu pas Malfoy ? Tu devrais me menacer, m'insulter, me frapper... Ca te plait d'être ici ?

Lentement il s'approchait du blond. Il s'arrêta à quelques centimètres de lui, ses yeux solidement encrés dans ceux du serpentard.

- Tu deviens vulgaire en plus Malfoy.

Il encra un court instant son regard émeraude dans celui du blond, et retourna vers son lit.

- Je te le répète une dernière fois, essaye d'imprimer cette fois-ci. La porte ne réapparaîtra que dans une semaine.

Harry lui sourit une dernière fois, se glissa entre ses couvertures et éteignit sa lampe.

Il se couche ! Par Merlin, il va vraiment m'obliger à passer la nuit ici ! Ce type est dingue !

Le blond regardait le brun se retourner dans son lit, cherchant sa place.

Et en plus il prend ses aises !

Regardant le mur où la porte était censée se trouver, le jeune homme se résigna.

Juste ce soir Potter, pour éviter l'autre bouledogue de Parkinson, mais je jure sur ma baguette que demain je sors d'ici !... Il faudra bien qu'on aille en cours non ?

Il se dirigea alors vers la salle de bain attenante.

Potter a pensé à tout.

Le lavabo était entouré de produits en tout genre. ...

Je connais ce flacon de parfum... c'est mon parfum ! Et cette crème, Essence de Rose Immortelle, c'est la mienne aussi ! Putain de Potter ! Il a osé !

Agacé au plus haut point par tant de minutie, Drago décida que la seule chose à faire pour le moment était de se doucher, puisque de toute façon son camarade n'avait pas l'air ouvert à toute discussion ce soir !

Depuis quand je lui demande son avis à celui là ? Et depuis quand je me conforme à SON avis ?

Il secoua la tête pour lui-même sous le jet brûlant.

Faut aussi que j'arrête de me parler à moi-même. Ca va me rendre fou.

Il se sécha à l'aide d'une immense serviette blanche et avisa la commode.

Je ne préfère même pas penser à la façon dont il s'est procuré mes affaires.

Dans le premier tiroir se trouvait plusieurs de ses robes, pantalons et pulls. Le second contenait, quant à lui, ses sous-vêtements ainsi que deux pyjamas. Tout en maudissant le survivant de toutes ses forces, enfin celles qui lui restaient après cet affrontement avec lui-même, il attrapa un bas de pyjama en soie noire de la plus belle qualité et l'enfila avant d'ouvrir doucement la porte.

On pouvait entendre le souffle régulier d'Harry. Le pensant endormi, Drago se dirigea donc vers son lit et se glissa sous les épaisses couvertures aux couleurs de sa maison.

Il a vraiment pensé à tout le salaud ! Contre toute attente, ses pensées tourmentées l'abandonnèrent rapidement et il s'endormi.

Il manque quelque chose ici... Fut sa dernière pensée.

Lundi, ou parce que un, ça va.

Correctrice: Little, merci ma belle, heureusement que tu es là pour arranger mes horreurs ^^
***

Une lumière éclatante tira Harry de son sommeil. Pendant quelques secondes, il oublia où il était, puis, se rappelant à sa mémoire, les événements de la veille lui arrachèrent un sourire.

Ebloui, il ramena sur sa tignasse d'endormi son oreiller et cria plus qu'il ne parla :

- Putain Malfoy, qu'est-ce que tu fous ?

N'obtenant aucune réponse, il jeta, à l'aveuglette, son oreiller sur le lit de Drago. N'obtenant de nouveau aucune réaction, il se décida à ouvrir les yeux et vit son oreiller gisant contre le mur de séparation.

Merde, j'l'avais oublié celui-là.

Se détournant un instant du mur, il chercha la source de cette lumière. Redressé sur son lit, il s'aperçut que le mur d'en face s'était pourvu d'immenses fenêtres, à travers desquelles le soleil dispensait son éclatante lumière automnale.

J'aurais dû y penser. Une semaine sans fenêtre. Putain une semaine enfermée tout court...Faut vraiment que je sois accro !

Son esprit revient rapidement vers Malfoy. Il se leva, fit le tour du fameux mur et découvrit ce qu'il désirait voir depuis longtemps. Drago était allongé sur le ventre, les bras autour de sa tête. Sa peau diaphane contrastait admirablement avec la soie noire, à peine posée sur sa chute de rein.

Hypnotisé et le souffle court, il s'approcha lentement du lit du Serpentard. Sa main attirée par la hanche du blond, parfaitement sexy. Il effleura la douce peau blanche et Drago remua sous ses doigts. Immédiatement Harry retira alors ses doigts et s'éloigna de quelques pas.

Drago s'éveilla lentement, lui aussi avait oublié où il était, il grogna :

- Par Merlin, qui a ouvert les rideaux les mecs ?

Un éclair passa dans les yeux du brun, il se concentra quelques instants et d'épais rideaux apparurent aux fenêtres. La pièce se retrouva alors plongée dans une douce pénombre.

- Faut toujours tout vous dire à vous ! Marmonna Drago qui se blottissait sous ses couvertures.

- De rien Malfoy. Railla le brun.

De rien ? Depuis quand...

Se redressant dans son lit, le regard mauvais, il jeta à Harry :

- Alors ce n'était pas un cauchemar ?

Harry secoua la tête, son regard gourmand glissait sur le torse du blond. Il regardait avec appétit les courbes des ses pectoraux et les tétons roses. Les yeux de Drago lancèrent des éclairs.

- Je peux savoir ce que tu regardes Potter ?

- Je te regarde toi.

Il se mordit la lèvre avec envie. Drago remonta le drap sur son torse :

- Ranges tes yeux Potter, je ne suis pas comestible.

Le brun haussa les épaules :

- Je saurais te faire changer d'avis, j'ai une semaine pour ça.

Drago se leva précipitamment :

- Attends le balafré, tu comptes réellement me garder enfermé ici pendant une semaine ? Tu te rends bien compte que c'est du kidnapping ? Tu finiras à Azkaban pour ça.

- On pari ? Harry profitait allègrement du corps de Drago. Celui-ci trop préoccupé par la situation actuelle ne remarquait pas le regard de son vis-à-vis.

Drago s'approchait dangereusement du brun, il s'était emparé de sa baguette et menaçait maintenant Harry :

- Ecoute-moi bien Potter, si tu ne me fais pas sortir d'ici dans la minute...

Drago était tout près d'Harry, son souffle faisait frissonner le brun.

- ...je te jure que je te tue.

Harry s'approcha un peu plus du blond :

- Sais-tu qu'il existe plus d'une mort Drago ? La petite mort est terriblement... hum...excitante.

Potter est gay...Je suis enfermé avec lui... C'est la quatrième dimension ici !

- Ta gueule Potter !

Se rendant soudain compte de la minuscule distance les séparant, il recula.

- Pigé ?

Le brun regardait avec attention le blond.

NON ! C'est impossible, il ne peut pas... pas avec moi ... Il finira par me rendre fou ce type !

Le regard glacé, Drago murmura avec dédain :

- Tu es gay Potter, ça me fait une belle jambe. Maintenant laisse-moi sortir d'ici.

- Je ne peux pas. En réalité, je ne veux pas.

- Tu vas me rendre dingue Potter. Fais ce que tu veux, mais oublie-moi !

La colère montait en lui, il décida de s'enfermer dans la salle de bain afin de ne plus avoir le brun sous les yeux. Harry regarda l'objet de son désir claquer la porte.

Bientôt tu comprendras. Bientôt tu accepteras.

Le sourire aux lèvres, il se dirigea vers la cuisine pour y préparer le petit déjeuner.

--*-*-*-*-*

Dans la salle de bain, Drago, furieux, fulminait devant le miroir.

Il est tellement énervant. Avec ses yeux si...pénétrants...pourquoi il me regarde comme ça. Personne ne me regarde comme ça. Il n'a pas le droit. T'es qu'un sale con Potter !

Déjà Drago sentait son corps se tendre. Le brun lui faisait de l'effet, il le savait, ce n'était pas la première fois. La première fois. Il avait cru devenir fou ce jour là. Si tant est qu'il ne l'était pas déjà.

C'était dans un couloir du troisième. Potter était avec la belette et Mademoiselle je-sais-tout. Leurs regards s'étaient accrochés, comme d'habitude. Malfoy avait lancé les hostilités, c'était son tour. Une vanne sur Granger, les sang-de-bourbe. Il savait que ça le rendrait furieux. Potter lui avait littéralement sauté dessus. Sans un mot, les coups avaient commencé à pleuvoir. Malfoy les lui rendaient. Coup pour coup. Malfoy était dos au mur. Potter s'était serré contre lui, son odeur l'avait enivré. Le blond avait eu envie de se blottir dans son cou. La menace du brun dans son oreille, il ne l'avait pas entendu. Il avait juste senti son souffle chaud. Ces mains sur mes épaules... Il l'avait détesté pour ça. Encore plus. Potter l'excitait. Le blond avait bandé comme un con sous ses coups. Il avait été attiré par ce connard de balafré. Depuis ce jour, il l'évitait comme la peste...

D'un geste rageur, il envoya son poing dans le miroir qui explosa sous le choc.

Merde !

Le sang s'écoulait rapidement de la blessure.

- Malfoy ? Qu'est-ce qui se passe ?

- Rien !

Le blond sentit son regard se troubler, il ne supportait plus la vue du sang depuis la bataille finale. Trop de sang pour une seule vie. Il s'accrocha désespérément au lavabo. Il voyait son reflet dans les multiples morceaux du miroir brisé.

Merde...

Il s'écroula, inconscient, sur le carrelage froid de la salle de bain.

--*-*-*-*-*

A l'arrière de son crâne. Non... à l'intérieur de son crâne, Draco ressentait une douleur lancinante. Il ouvrit les yeux quelques temps plus tard et vit le Gryffondor penché au dessus de lui.

- Alors bien dormi ? Penché au dessus de lui, le brun lui souriait.

- Potter, je suis sûr que tu connais le sort de guérison.

Le dit Potter sourit malicieusement, fit un mouvement de baguette assez compliqué en marmonnant le sort et la douleur de Drago disparu immédiatement.

- On peut savoir ce que tu attendais ?

- Que tu me le demandes.

Connard de Gryffondor.

- Je t'ai trouvé évanouis dans la salle de bain. Tu étais blessé à la main. Le miroir était cassé. Je l'ai réparé.

- Ah. Fit seulement le blond.

- Ouais comme tu dis.

Se relevant du lit, le brun se dirigea vers la salle de bain :

- Il faut que je soigne ta main, tu n'y es pas allé de main morte, c'est le cas de le dire.

- Ah ah, je suis mort de rire à l'intérieur.

Le brun revint rapidement de la salle de bain, les bras chargés de divers pots et d'une pince à épiler. Il posa tout son barda sur la table de nuit, prit la pince à épiler et s'empara de la main du blond.

- Eh ! Tu fais quoi là Potter ?! Cria Drago en retirant sa main.

- Il faut enlever les morceaux de verre avant de mettre l'onguent Drago.

- Et tu es obligé d'utiliser ce truc là ? Demanda le blond en désignant la pince.

- A vrai dire, je ne connais pas le sort, personne n'a jugé bon de me l'apprendre celui-là. Mais si tu le connais, vas-y.

Grommelant un non, il prit la pince de la main du brun.

- C'est bon je vais le faire.

- Comme tu veux.

Merlin, il y en a partout. Il aurait pu nettoyer le sang...il y en a trop...

Sentant sa tête tourner de nouveau, il tendit, résigné, la pince au Gryffondor, qui la prit sans rien dire. Reprenant doucement la main blessée, il murmura :

- Je vais essayer de faire doucement.

- Ca va, je ne suis pas en sucre, grogna le blessé.

- J'ai vu ça, répondit le brun. Enlevant délicatement les morceaux de verre, il demanda doucement :

- Que s'est-il passé ?

- Rien.

- D'accord.

Au bout de quelques minutes, le Serpentard senti que l'autre reposait sa main.

- Voilà, tu vas pouvoir mettre la pommade. Il faut juste nettoyer un peu avant. Regardant sa main, le blond pâlit un peu. Harry comprit soudainement.

- C'est le sang, n'est-ce pas ?

Le Serpentard regarda le brun avec étonnement. Harry répondit à sa question silencieuse.

- Tu n'es pas le seul. Hermione aussi, et Dean. Beaucoup d'autres sûrement. Ils ne supportent plus depuis...

Depuis la guerre, la célèbre bataille qui avait vue la mort de Voldemort. Mais aussi de nombreuses personnes. La bataille avait été d'une violence inouïe, personne ne s'était attendu à autant de violence. Les Mangemorts avaient utilisé des sorts inconnus à ce jour. Le nombre de sorts impardonnables s'était accru. Lentement le blond répondit :

- C'était terrible. Tout ce sang partout, les corps éclatés, les cris partout autour...

- Je sais Drago. C'est fini maintenant. Viens.

Il précéda le Serpentard dans la salle de bain, ce dernier le rejoignant rapidement. Harry avait rempli la vasque d'eau tiède. Trempant un gant dedans, il prit la main blanche pleine de sang et la nettoya doucement. Rapidement l'eau prit une teinte pourpre et le blond détourna le regard.

- J'ai fini Drago. La crème est posée là. Ajouta le brun en désignant un pot posé à côté de la vasque. Laissé seul, le Serpentard massa sa main un moment en se maudissant d'avoir montré une de ses faiblesses. Il prit quelques instants pour reprendre ses esprits. Tout ceci n'était pas prévu et n'aurait jamais, au grand jamais dû arriver. Jamais Potter ne le reverrait ainsi. Il fallait mettre les choses au clair.

Lorsqu'il sorti enfin de la salle de bain, il trouva le brun qui faisait son lit.

- Ca va ?

- Qu'est-ce que ça peut te faire ?

Harry s'éloigna du lit pour s'asseoir sur un des fauteuils.

- Il va falloir que tu comprennes une chose, tu ne me croiras pas, j'en suis presque certain, mais je m'intéresse à toi, si tu vas mal ça me pose un problème.

Drago bouillait sous son allure glaciale.

- Potter, les quelques conversations à peu près civilisées que nous avons pu voir dans le passé au siège de l'Ordre n'ont pas fait de nous des amis.

Le mutisme du brun l'incita à continuer.

- Tu me détestes, je te déteste. Ca a toujours été comme ça. Ne changeons rien puisque cela convient à tout le monde.

- Tu te trompes. Moi, ça ne me convient pas.

- Potter, si tout le monde se souci de ce que désire le Survivant, moi pas. Je me fiche de toi comme de ma première robe. Potter arqua un sourcil, narquois :

- Je ne te crois pas Malfoy.

Depuis quand Potter hausse-t-il les sourcils de cette manière. On dirait...moi ! Argh il m'imite !

- Je sais que tu ne peux pas te passer de moi Malfoy.

- Tu es bien présomptueux.

- Tu sais que j'ai raison. Tu es incapable de te passer de moi Malfoy. Tu ne peux pas passer plus de quelques jours sans me voir.

- Tu t'emballes Potter.

Harry se leva alors du fauteuil pour se diriger vers le blond. La démarche langoureuse et assassine, il se rapprocha de Drago :

- Tu as besoin de moi Malfoy. Tu as besoin que je te regarde.

Il captura son regard. Et s'approcha un peu plus. Le Serpentard leva la main vers le visage d'Harry :

- Arrête ça, siffle t'il, menaçant.

- Tu as besoin de me toucher. Il arrêta la main de Drago.

- Tu as besoin que je te touche.

Il caressa la main levée avec douceur cette fois.

- Cesse immédiatement.

La main du brun redescendit à regret.

- Pourtant tu en crèves d'envie.

Oh par Merlin, oui, j'en rêve.

Ne laissant pas le temps au blond de répondre quoi que se soit, Harry se dirigea vers la cuisine et en ressortit avec un plateau garni de croissant et autres viennoiseries, un bol de café et un autre au chocolat viennois.

- Le petit déjeuner est servi.

Il s'assit et commença à déguster un croissant qu'il trempait dans son café. Voyant Drago qui le fixait, immobile, il désigna le bol de chocolat :

- Tu n'aimes pas ?

- Ne parle pas la bouche pleine. C'est dégoûtant. Comment sais-tu que c'est ce que je préfère ?

- Je sais pleins de choses sur toi.

- Tu m'espionnes ?

- Ne dis pas n'importe quoi, je te rappelle que nous avons passé un mois ensemble au quartier de l'ordre. Ca et six ans à déjeuner dans la grande salle en même temps. Je sais donc ce que tu préfères prendre le matin.

La faim tiraillant Drago, il s'assit face à Harry. Il goûta la chantilly, son regard suspicieux sur le brun :

- Ca ne veut pas dire qu'on va être ami.

Le Gryffondor sourit :

- Ce que tu peux être borné toi !

Le blond ne releva pas la remarque.

Tu ne piges rien à rien toi...tu y crois tellement fort. Je ne serais pas là quand tu retomberas Potter, je ne veux pas être là. J'ai déjà eu mal, merci.

Harry n'osait pas briser le silence imposé par Drago pendant le petit déjeuner. Il l'observait derrière ses lunettes. Le blond ne regardait pas Harry, ce qui l'arrangeait plutôt. Il le détaillait tout à loisir. Les muscles tendus de sa mâchoire, ses cils blonds qui caressaient ses paupières. Il buvait son chocolat avec délectation.

- Ca te plait ? Murmura Harry.

Le Serpentard releva doucement la tête :

- Ca aurait pu être pire.

- J'aurais pu essayer de t'empoisonner, c'est ça ? Demande le brun en rigolant.

- Exactement. Une part de toi-même doit me détester non ?

Harry se leva et débarrassa la table, Drago le suivit dans la cuisine.

- Effectivement, une partie de moi te détestait. C'était épidermique même.

- Détestait ? - Hum, disons que je suis passé par plusieurs phases. Et que je ne te déteste plus.

Drago serra compulsivement les muscles de sa mâchoire.

- Ca aurait été plus simple que tu veuilles me tuer. Surpris, le brun sorti les mains de l'eau et se retourna vers le blond :

- Plus simple ? Tu trouves ça simple de se battre dans un couloir et de finir à l'infirmerie ?

- Faut croire.

Le blond observa Harry. Le survivant avait bien changé depuis leur première année à Poudlard. Il n'était plus ce petit maigrichon perdu. Ses combats répétés avec le Mage noir, ses entraînements physiques et magiques, l'avaient musclé tout en finesse. Il devinait ses muscles tendus sous son T-shirt. Sa peau brune contrastait avec le vert de son T-shirt.

Merde ! Je ne tiendrais jamais ici !...En plus, il me rend vulgaire.

Plus agacé par lui-même que par la situation, il sorti de la petite cuisine. Quand Harry eu fini, il trouva Drago devant l'une des fenêtres.

- C'est toi qui as eu l'idée des fenêtres ? Demanda doucement le blond.

Harry secoua la tête négativement.

- Je pensais que c'était toi.

- Peut-être bien, murmura le blond, j'y ai pensé hier soir.

Sans quitter des yeux le paysage qui s'offrait à lui, il murmura : Alors tu vas vraiment me garder enfermé ici ?

Harry s'approcha doucement du blond :

- Ne m'en veux pas Drago, j'ai besoin de t'avoir ici... avec moi.

Son regard dans mon dos...Une minute ! Il m'a appelé Drago ?

Observant le paysage par-delà de la forêt interdite, il sentait son corps frissonner sous le regard pourtant brûlant du Gryffondor. Il se ressaisit rapidement, se tournant, une expression glaciale sur le visage:

- Ecoutes Potter, si on doit passer une semaine ici, il va falloir qu'on mette en place quelques règles.

- Par exemple ?

- Rien ne change, c'est simple. Nous ne sommes pas amis, nous ne le serons jamais. N'essaye pas d'être attentionné ou gentil comme tu peux l'être avec la belette.

- C'est tout ?

- T'es tordu Potter. Je te dis que rien ne va changer et toi tu me demandes si c'est tout. T'es maso ou quoi ?

Le brun lui sourit effrontément :

- C'est parce que je sais que tu as besoin de mettre ces barrières pour te protéger...de moi. Mais tu as besoin de moi, comme j'ai besoin de toi Malfoy !

- Je n'ai pas besoin de toi Potter.

- Malfoy, pour toi, trois jours sans se battre et s'insulter, c'est déjà trop.

- On pari ?

- Pardon ?

- Je peux me passer de toi Potter, ne prend pas tes rêves pour la réalité.

Sur ce, il se dirigea vers un fauteuil, prit un livre au passage dans la bibliothèque et se plongea dedans.

- Malfoy ?

Le blond ne lui répondit pas et continua à lire.

Ok, tu veux jouer à ça, jouons à ça. Tu craqueras avant moi, j'en ai la certitude.

A son tour, il prit un livre sur le Quidditch et s'allongea sur son lit. Deux longues heures s'écoulèrent ainsi. Sur son fauteuil, le blond fulminait.

Un livre sur le Quidditch ! Comme si tu en avais besoin, tu voles si...naturellement. Je dois m'entraîner en permanence, rechercher la performance. J'ai un meilleur balai que toi et tu me bats. A chaque fois. Pour toi c'est inné. Tu es l'air... Tu ne comprends pas... Jamais tu ne comprendras. On ne peut pas être ce que tu désires.

De son côté, Harry faisait semblant de lire, se rappelant de tourner les pages régulièrement. Une seule fois il avait regardé le blond. Celui-ci l'observait et il avait rapidement baissé les yeux, surpris dans sa contemplation. En réalité, il cherchait un plan, pas trop foireux tant qu'à faire, pour que l'autre craque.

Toute la journée s'écoula de la même façon, le dîner fut fugace. La nuit prit ses quartiers bien après le coucher des deux jeunes hommes. En effet, pour éviter le Gryffondor, Malfoy s'était réfugié dans son lit, tirant les rideaux. Rapidement le brun avait fait la même chose face au mutisme de l'autre.

Mardi, ou parce que Deux ça passe.

Au grand dam du brun, la journée du lendemain se déroula de façon quasi-identique. Il prépara le petit déjeuner, ainsi que le déjeuner, qui se déroulèrent dans le silence. Entre les deux repas, chacun étaient assis de son côté.

Harry mit ce temps à profit pour trouver son fameux plan et enfin il trouva comment rendre dingue le Serpentard. Enfin c'est ce qu'il pensait.

Tout le reste de la journée s'écoula de la même façon. L'ambiance était pour le moins tendue.

Drago changeait de livres environ tous les quarts d'heure. Chose qui agaçait le brun au début mais l'amusait maintenant. Le blond avait tour à tour prit un livre de potions, puis d'arithmancie, puis un livre de divination qu'il avait pris à l'envers (chose qu'on ne peut peut-être pas lui reprocher mais qui faisait bien marrer Harry.). Le brun, assis sur le canapé, le suivait du regard, son devoir de botanique sur les genoux.

Quand enfin le soir pointa le bout de sa lune, Harry décida d'aller se coucher car s'il n'avait pas bougé de la journée, son cerveau lui n'était pas loin de l'implosion.

- Si tu as faim, tu n'a qu'à te préparer quelque chose, moi je vais prendre un bain. Dit Harry à son camarade de chambre.

C'étaient les premiers mots prononcés depuis la veille et Drago sursauta. Il haussa les épaules et suivit le Gryffondor des yeux.

Harry posa son devoir sur la table et se dirigea vers la salle de bain.

Il enleva rapidement son T-shirt qu'il jeta par terre.

Sur son fauteuil, Drago le suivait toujours du regard.

Il vit donc très nettement le brun enlever brusquement son T-shirt et pousser la porte du pied. Porte qui s'arrêta juste avant de se fermer. Le blond pouvait observer le Gryffondor par l'interstice laissé.

A quoi tu joues Potter ? Qu'est-ce que tu... ? Par Merlin ! T'es complètement allumé Potter...

Le Gryffondor enleva très doucement sa ceinture puis son pantalon. Il chantonnait doucement.

Il entreprit alors de glisser ses pouces dans son boxer

Le brun arrivait donc à la fin à la fin d'un effeuillage lascif.

Sur son fauteuil le blond venait de se lever d'un coup pour se diriger vers son lit.

Tu me payeras ça Potter, dès qu'on sera dehors, je te le ferais payer au centuple !

Il s'enferma comme la veille dans son lit et entendit à peine le lion se coucher à son tour, le bruit de ses pas étouffé par les rideaux.

Mercredi. Ou parce que Trois, ça casse.

C'est dans un silence tendu que le blond se réveilla le troisième jour de sa captivité. Il ouvrit doucement les rideaux de son lit et fut ébloui par la clarté qui régnait dans la pièce.

Les lourds rideaux n'avaient pas été tirés et la lumière se répandait dans toute la pièce par les grandes fenêtres.

Il se leva et s'approcha de la vitre.

Le front collé à la vitre, il observait le parc de Poudlard.

Il est vide, il a toujours été vide...la magie ne fait pas tout...pas d'élèves, pas de professeurs...personne ne s'inquiète. J'étouffe ici, rien n'est réel, illusoires fenêtres...

Il ferma un instant les yeux. Devant ses yeux clos, l'image d'Harry se dessinait en noir et blanc. Potter à son chevet le premier matin, Potter et son regard triste devant ces mêmes fenêtres, Potter et son foutu strip-tease à deux noises hier. Potter, partout Potter. Partout Harry....

Il faut que je sorte d'ici.

Il se retourna vers le lit rouge et or de l'autre côté du mur qu'il avait mis le premier soir.

- Comment fais-tu pour dormir ainsi, les rideaux ouverts, avec toute cette lumière Potter ? Murmura le blond au silence. J'avais oublié...L'entraînement parait-il. Tu peux dormir n'importe où n'importe quand. Pour récupérer. Foutu héros !

La colère grandissait chez le Serpentard qui n'en pouvait plus d'être enfermé jour et nuit. Il avait besoin de sortir, de se défouler, quelques premières années feraient l'affaire, mais il fallait qu'il sorte de cette foutue pièce. Il se dirigea avec détermination vers le lit où dormait l'autre et s'assit à ses côtés.

- Potter, réveille toi. Intima froidement le Serpentard. Il se retenait de saisir le brun, de le jeter à terre.

Sous le drap, le brun s'agita un peu, descendant le drap sur ses hanches. Couché sur le dos, il tourna la tête vers le mur.

Par Salazar, même dans son sommeil il respecte ce foutu défi !

- Potter, je ne vais pas te secouer alors réveilles-toi avant que je ne te jette un sort de mon cru.

Dans le lit, le brun remua un peu plus dévoilant un peu plus de lui à chaque fois.

D'un mouvement brusque le blond se saisissa du drap et le remonta sur le corps du Gryffondor.

Avant qu'il n'ait eu le temps de lâcher le drap, il senti le brun s'emparer de son poignet.

- Je peux savoir à quoi tu joues Malfoy ? demanda le brun, parfaitement réveillé.

- Mes yeux peuvent se passer d'un tel spectacle si tôt le matin Potter. Maintenant lâche moi.

Tenant toujours le poignet blanc, Harry s'assis dans son lit.

- Tu vois, j'avais raison Drago, repris plus doucement le brun, tu ne peux pas te passer de moi.

- Ne rêves pas foutu gryffy. Ca fait trois jours maintenant. Fais moi sortir d'ici.

Harry relâcha doucement le fin poignet et ancra son regard dans celui de l'autre.

- Pas maintenant Drago, c'est trop tôt...pas maintenant. Nous n'avons pas eu le temps...

Chez Drago la rage s'était décuplée. Il se remit debout et se mit à hurler.

- Le temps de quoi ? Que croyais-tu qu'il allait se passer ? Hein ? Nous ne sommes plus au QG ! Cette parenthèse est finie Potter ! Finie ! Il ne restait seulement quelques mois Potter, quelques foutus mois ! Mais toi tu n'as pas voulu attendre ! C'était trop difficile de respecter ça ! Me laisser ces quelques mois ? Après tout aurait été fini. Chacun de son côté, tout aurait été fini !

Malfoy se dirigea vers le mur où devrait se trouver la porte et se mit à le frapper des ses deux poings.

- La porte Potter ! Laisse moi sortir et je te foutrais la paix si c'est ce que tu veux, plus d'insultes, plus de disputes, plus d'infirmerie...

Derrière lui, Harry s'était levé et s'approchait doucement du jeune homme qui s'était laissé glisser à terre. Le jeune homme n'hurlait plus à présent, il murmurait des paroles inaudibles pour le Gryffondor, le visage tourné vers le mur.

Proche de lui, Harry posa sa main sur l'épaule du blond qui fit volte face en poussant la main de son épaule.

- Foutu sauveur ! Toujours à vouloir aider ton prochain Harry n'est-ce pas ? Mais je ne veux pas de ton aide ! Tu sais ce que je veux ? Que rien ne change en dehors de ces murs. Cracha le Serpentard.

- C'est impossible Drago et tu le sais. La guerre est finie, pourquoi la nôtre doit-elle continuer ? Je suis fatigué de me battre Drago, je n'en peux plus. Cette semaine ici avec toi c'est ma dernière chance, notre dernière chance.

Il chercha à capturer le regard du blond avant de continuer. Comme dans un défi, celui-ci accepta et ancra son regard au sien.

- Drago, je n'ose te parler d'amour, mais peut-être d'amitié. Et si tu refuses ça, accepte au moins que nous ne soyons plus ennemis.

A ces mots, le Serpentard se releva. Sans quitter le regard du brun, il s'avançait lentement. Autour de lui, la magie crépitait.

- Mais tu me parles d'amour. Depuis que tu nous as enfermés ici, tout en toi parle d'amour. Tes attentions, et tes regards parlent d'amour ! Crois-tu que se soit facile pour moi ?

Sa voix était glaciale mais l'air devenait brûlant, sa magie s'échappait par vague. Le brun n'osait interrompre le blond. Pour la première fois de sa vie, le Serpentard l'effrayait. Déjà il commençait à regretter toute cette situation. Muet, il attendait la suite. Il voyait sa Némésis se rapprocher peu à peu, mais le blond s'en rendait-il seulement compte ?

- Depuis la rentrée je t'observe. Tu as cessé les combats, les insultes, même les messes basses. Pourquoi t'en prives-tu Potter ? Tes camarades ne se gêne pas tu sais. Je me demandais pourquoi tu te privais d'une telle joie, six ans de joyeuses bastons et tu te permets de tout envoyer en l'air. Pourquoi Potter ? J'ai fini par trouver. Oh oui, cet été tout a changé, la guerre est finie, le Lord noir est mort, finalement tous les Serpentards ne sont pas de foutus Mangemorts. Je n'étais pas Mangemort. C'était ça. Tu as voulu me voir différemment. Tu as bêtement cru que nous pourrions devenir amis cet été. Mais je t'exècre Harry Potter, toi et toute ta foutue vie de Survivant !

A ces mots hurlés, une de bibliothèque se renversa, déversant tous les livres par terre.

- Je te déteste Potter ! Tu entends ? Je te hais ! Je t'interdis de me regarder avec ces yeux là ! Tes yeux doivent refléter la haine Potter, ils doivent attiser l'envie du défi ! Tu me regardes juste doucement ! Tu n'as pas le droit de me regarder doucement Potter ! Je te l'interdis ! Je veux que tu me détestes Potter ! Détestes-moi ! Détestes-moi ! Détestes-moi ! DETESTES MOI POTTER ! TU DOIS ME DETESTER !

Le Serpentard s'était beaucoup rapproché du Gryffondor. Les puissantes vagues de magie qui émanaient du corps du blond l'impressionnaientt et l'effrayaient.

Au fond de lui, il savait que tout n'était que mensonge mais il avait mal.

- Je ne peux pas te haïr Drago, je ne peux pas. Murmura le brun en soutenant son regard.

- SI TU PEUX POTTER !

Il envoya alors son poing dans la mâchoire du Gryffondor qui chancela sous le coup.

- Et là tu me déteste ? Cracha le blond au jeune homme qui se tenait la mâchoire.

- Non Drago. Murmura le brun.

- Il faut que tu me détestes Potter. Il faut que tu me détestes.

Autour d'eux, tout explosa, les fauteuils crachaient leurs plumes, les livres, leurs pages, tout s'envolait pour s'écraser plus loin. Drago s'était rué sur le Gryffondor et déversait sa rage sur lui. Les coups pleuvaient, les poings s'écrasaient sur des côtes, dans l'abdomen, parfois sur le visage du brun. Harry ne répondait pas aux coups, il tentait seulement de les arrêter. Mais Drago continuait sa litanie, comme pour se donner la force d'agir. Au bout de quelques instants, Harry se saisit des mains du blond et encore une fois plante son regard vert dans celui d'acier car il n'y a que comme ça qu'ils pouvaient réellement parler. Lorsqu'ils ont cette subtile attention de la part de l'autre. A genoux l'un devant l'autre, Harry murmura :

- Jamais Drago. Jamais je ne pourrais. J'ai trop hais. Je ne peux qu'aimer ou ignorer. Je ne peux plus haïr.

Autour d'eux, les objets retombèrent d'un seul coup, Harry ne ressentait plus les vagues de magie, juste un grand vide.

Le Serpentard détacha alors son regard de celui d'Harry.

- Alors ignore-moi. Chuchota t-il.

- Je suis désolé Drago. Je n'ai jamais voulu ça. Je voulais te faire comprendre, peut-être te faire m'aimer ne serait-ce qu'un peu.

T'aimer un peu Harry...pauvre con, je ne t'ai pas attendu pour t'aimer ne serait-ce qu'un peu. Mais avant que toi tu ne m'aimes, je m'en sortais très bien. Les Gryffondor ou l'art de tout compliquer. Ca n'aurait jamais du arriver. Tu aurais pu me détester, tu aurais du me détester...Mais au dernier moment, le blond se ravisa, il releva la tête et sursauta devant l'état du lion.

- Tu saignes Potter. Murmura le Serpentard.

Il pencha la tête lentement vers l'autre.

- A la lèvre.

Il effleura la lèvre avec les siennes.

- Juste là. Souffla t'il avant de déposer un léger baiser sur la coupure.

Harry trembla sous le baiser et ne pu que marmonner :

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Je te déteste Potter, à ma façon je te déteste.

Il reprit d'assaut les lèvres abîmées par ses poings, plus violement cette fois. Il mordait, léchait, suçait avec ardeur les lèvres gonflées et rouges. Harry serrait toujours ses poignets mais répondait avec acharnement au baiser. Leurs langues se mélangeaient, se cognaient, se cherchaient. Le baiser n'était pas langoureux, il était brutal, violent, haineux.

Ils étaient affamés.

La pression sur autour des poignets de Drago se relâcha soudain et il senti le brun le repousser violement.

Haletant, les lèvres gonflées par le baiser et les coups reçus, le brun murmura :

- Pourquoi faire ça Drago ?

Essoufflé, le blond se releva doucement et alla devant une des grandes fenêtres.

Autour d'eux, la pièce donnait l'impression qu'une tempête avait fait rage, ce qui au fond était le cas. Le canapé, les fauteuils, les lits, tous étaient éventrés. Des plumes et des lambeaux de pages jonchaient le sol au milieu des livres et des éclats de bois. Près d'un lit, un encrier brisé laissait couler l'encre sombre sur le parquet.

- Tu as remarqué que le parc est toujours vide Harry ? Il n'y a jamais d'élèves dehors. Pourtant il ne fait pas froid. Enfin je crois. Je ne sais plus vraiment.

La voix n'était qu'un souffle, un murmure.

A son tour, le brun se releva et le rejoignit à la fenêtre.

- Je ne crois pas que se soit vraiment le parc de Poudlard. C'est juste une illusion.

Le blond appuya son front sur la vitre et ferma un instant les yeux.

Exactement comme ce matin, pensa t'il.

- C'est ça. C'est exactement ça. C'est une illusion. Tout n'est qu'illusion Harry. Tu comprendras quand nous sortirons d'ici. Tu veux de l'amour, moi je préfère ma haine. C'est une très belle illusion. Et elle a le mérite de plaire à la majorité.

- Pourquoi la haine Drago ? Demanda doucement Harry.

Drago ouvrit doucement les yeux et se retourna pour faire face au Gryffondor.

- Parce que la haine est beaucoup plus facile à gérer que l'amour. C'est ainsi que j'ai grandi. Sans amour, dans la haine. On m'a appris à haïr. Je ne connais que ça. L'amour t'a sauvé, moi c'est la haine. C'est ainsi.

Dans les yeux gris, Harry lisait la sincérité de ces paroles. Le mal-être aussi, et beaucoup d'incertitudes.

- Tu aurais pu me forcer à te faire sortir depuis le début.

- Oui.

- Mais tu ne l'as pas fais.

- Non.

- Et tout à l'heure tu aurais pu me blesser beaucoup plus.

- Je pense.
- Tu t'es retenu ?
- Je crois qu'au fond, je ne voulais pas te faire de mal. Mais je voulais que tu souffres comme moi je souffre. Je ne sais pas vraiment ce que je voulais.
- Et tu m'as embrassé.
- Je sais.
- Tu ne me détestes pas.
- Non.
- Alors tu...
- Ne me demande pas ça. Coupa Drago.
- D'accord.

Un long silence s'incrusta dans l'air. Drago regardait de nouveau le parc tandis qu'Harry regardait Drago.

- Alors laisse moi gérer l'amour ici. Dehors je te laisserais la haine Drago. Laisse moi ces jours qu'il nous reste pour l'amour. Je te laisse tout le reste pour la haine si c'est ce que tu désires.

Lentement le blond lui refit face et scruta son visage à la recherche d'un quelconque signe de folie.

- Tu te rend compte de se que tu proposes ? Ce que tu aurais ici, plus jamais tu ne l'obtiendras lorsque nous serons sortis d'ici.

Le brun se rapprocha du Serpentard et lentement, posa son front sur celui de l'autre.

- Laisse moi te montrer l'amour Drago. Et j'accepterais ta haine. Car tu as raison, c'est une très belle illusion.

Pour toute réponse, il senti les lèvres roses effleurer doucement les siennes.

- Jusqu'à la fin de la semaine. Souffla Drago sur les lèvres rouges du Gryffondor.

Cette fois le baiser n'avait rien de violent, il était savouré comme doit l'être un premier baiser. Il était ressenti. Les langues s'effleuraient, les lèvres se cherchaient et se trouvaient pour se sceller dans un souffle.

Leurs mains se firent plus pressantes, plus baladeuses. L'envie, le désir, la passion se mêlèrent au plaisir d'enfin savourer l'autre.

Ils continuèrent longtemps de s'embrasser, là, contre la fenêtre. Debout, juste l'un contre l'autre. Juste ensemble.

Mais les mains du blond se firent plus pressantes, elles se faufilèrent sous le T-shirt du brun avec ardeur, passant sur la boucle de la ceinture, cherchant à la défaire.

Harry se détacha à regret du blond et le regarda tristement :

- Pas comme ça Drago. Je te montrerais seulement l'amour, je ne pourrais pas supporter de t'avoir pleinement pour ensuite te laisser partir.

A ces mots la colère monta en Drago :

- Comment veux-tu me montrer cet amour que tu dis avoir sans me faire l'amour justement ? Tu n'as pas envie de moi, c'est ça ?

- Ne dis pas n'importe quoi Drago. Je crève d'envie de t'avoir nu sous mes mains, sous ma bouche, sous mon corps. Je rêve de te voir nu et d'apprendre par coeur les creux et les pleins de ton corps. Mais je m'y refuse parce que dans quatre jours, nous sortirons d'ici et je regretterais de ne pas t'avoir fais l'amour. Mais je ne veux pas regretter de ne plus pouvoir te faire l'amour.

Sa colère apaisée, mais le désir toujours présent, le blond se rapprocha :

- Qui te dis que ce n'est pas moi qui vais te faire l'amour Harry ?

A ces mots, le brun retient un éclat de rire.

- C'est là que commence l'amour Drago. Faire l'amour, c'est un acte entre deux personnes qui se font l'amour l'une à l'autre. Si l'une pense baiser l'autre alors effectivement l'une baise et l'autre se fait baiser. C'est vulgaire mais c'est la réalité.
- Tu considères les choses d'une étrange façon Harry. N'as-tu fais l'amour que lorsque tu étais amoureux ?
- Pas du tout. Simplement, je pense que faire l'amour nécessite un certain respect pour l'autre. Pour moi, ce n'est pas

simplement le fait de soulager un désir.

Le Serpentard alla s'asseoir sur le canapé qu'il répara d'un sort.

- Tu dis vouloir me montrer l'amour mais sans me faire l'amour. Tu dis me désirer mais ne pas vouloir céder à tes désirs. Et c'est toi qui me parlais de petite mort il y a deux jours !

- Je sais. Mais à présent tout est différent non ? Et puis au fond, nous avons déjà passé un drôle de marché, alors un peu plus ou un peu moins de bizarrerie n'y changeront pas grand-chose tu ne crois pas ?

Drago regarda Harry s'asseoir à son tour à l'autre bout du canapé, les jambes pliées sous lui.

- T'en fais pas, je comprends ce que tu veux dire. Je crains simplement avoir du mal à me contrôler quand je suis près de toi !

- Alors il faudra faire un effort. C'est ça ou rien.

Le blond observait tranquillement le Gryffondor quand soudain il s'aperçu qu'Harry avait le visage tuméfié par endroit et qu'il se tenait les côtes.

- Harry ! Tu as mal ? Je...je t'ai blessé ?

Le brun lui sourit : Ne t'inquiètes pas. Une petite potion et demain je n'aurais plus rien.

Le serpentard se rapprocha du brun.

- Je suis désolé...je ne voulais pas...Merlin...

Harry rie doucement : Tu n'avais pas autant d'état d'âme avant.

- Pas la peine d'en rajouter une couche là !

- Viens là, je vais te montrer la tendresse espèce de brute.

Attirant le blond à lui, il captura ses lèvres.

La nuit les surpris au milieu de leurs baisers et leurs murmures, en même temps que la faim.

D'un commun accord, ils prirent quelques gâteaux dans la cuisine et retournèrent sur le canapé.

- Au fond, ça devait être facile pour toi de me haïr. Dès la première année, j'ai refusé ta poignée de main.

- Et même avant ça, tu sais. J'ai grandi en entendant ton nom partout autour de moi. Pour moi tu étais responsable de la déchéance de ma famille. Il n'y en avait que pour le retour du Lord et ta mort prochaine. J'étais programmé pour te haïr. La poignée de main, c'était une confirmation en quelque sorte.

- Et si je l'avais serrée ?

- Alors tu serais mort Harry. Durant la première année probablement. C'était les consignes pour chaque enfant de Mangemorts présents à Poudlard. Faire en sorte de te livrer à leurs parents. Ou plus exactement à mon père.

Malgré lui, le Gryffondor frissonna. Il avait connu la guerre, la mort, la douleur mais aujourd'hui il se rendait compte qu'en plus de Voldemort et toute sa clique, il avait miraculeusement sauvé sa vie en choisissant les bons amis. L'amitié de Ron et Hermione bien sur, mais aussi tous les autres, tous ceux qui l'avait aidé et soutenu un jour.

Ils parlèrent ainsi longtemps, de tout. La guerre, bien sûr, de ceux qui n'y avaient pas survécut, de l'école aussi, de Dumbledore et de Snape (au grand désespoir d'Harry qui changea vite de sujet de conversation), de leurs amis respectifs à qui ils trouvèrent des points communs.

Théodore Nott était encore plus fan que Ron des Canons de Chudley, il avait non seulement la parure de lit (lit simple ET double !), le bol, le mug, l'écharpe, tous les fanions, les maillots (en double, s'il vous plait, un pour porter et un qui reste comme au premier jour !), les écussons, mais aussi tout l'attirail, c'est-à-dire, le stylo bille (si si...), le balai miniature au couleur de l'équipe et son vif d'or enchanté pour voler autour a mettre sur la plage arrière de la voiture (je vous jure !), la casquette (A t'on jamais vu un sorcier porter une casquette ?), le bob (sans commentaire), les T-shirt des différentes saisons (et ouai, on est fan ou on l'est pas !), mais aussi, le verre, la glacière, la nappe (c'est bien connu, le pique-nique et le Quidditch font la paire), des meilleures, et j'en passe.

Drago avait purement et simplement menacer Harry de le tuer s'il n'en parlait ne serait-ce qu'à ses chaussures ! Et en bon Gryffondor, Harry avait promis, juré ! (Mais pas cracher parce que c'est sale).

Ils parlèrent aussi de Sirius et des parents d'Harry. De la maison de Godric Hollows qu'il aimerait bien habiter après l'école.

Drago parla de son éducation sans émotion particulière ce qui affecta Harry qui était choqué par le conditionnement de son ami.

Ils parlèrent tard jusqu'à ce que le sommeil se rappelle à eux.

Au moment de se coucher, sans un mot, le blond fit disparaître le mur entre les deux lits et se dirigea vers le sien.

- Bonne nuit Harry.

Déjà couché, le brun se releva et vint déposer un baiser sur la bouche de Drago.

- Bonne nuit Drago.

Jeudi. Où le vent tourne.

Ce jeudi là, le soleil se leva une quatrième fois pour les deux jeunes hommes, qui dormaient l'un face à l'autre chacun dans leurs lits.

Ce jour là, Harry s'éveilla en premier. Ce jour là, il s'éveilla heureux comme il ne l'avait pas été depuis bien longtemps. Mais il avait aussi, et pour la première fois, peur de l'avenir.

Bien sûr, il avait eu peur de mourir durant la guerre, depuis ses 11 ans en fait, il avait peur de mourir, mais il s'était résigné en quelque sorte à devoir mourir. Et il avait survécut. Encore une fois. Alors il avait appris à vivre. Et aujourd'hui, il avait peur de l'avenir.

Il regardait Drago qui dormait encore.

Dans trois jours, tu partiras. Tu ne le voudras pas, mais pourtant tu le feras. Je ne te retiendrais pas. Tu le sais aussi, c'est pour ça que tu as accepté. Tu me laisses t'aimer sans que je ne sache pourquoi. Alors je te montre l'amour, la tendresse surtout, la confiance, l'amitié aussi. Même si je veux te donner plus, bien plus. Mais je ne peux pas Drago. Pendant ces trois jours, tu me laisseras te montrer. Après je te rends ta liberté.

- Je suis si beau que ça le matin ?

Surpris dans se contemplation Harry sourit au blond qui le regardait, toujours couché face à lui, une main sous l'oreiller.

- Il ne faut pas exagérer, séduisant peut-être, sexy oui, beau non. Après une bonne douche je ne dis pas !

- Tu mériterais que je te colle la bouche!

Le brun éclata de rire :

- Tu serais bien avancé tiens !

Le blond sourit à son tour :

- C'est bien vrai.

Redevenant sérieux il demanda au brun :

- Hum, Harry, tu veux bien venir s'il te plait ? Juste comme ça. Sans rien faire tu vois, juste...

Sans un mot Harry se leva prestement et se glissa dans les draps du Serpentard.

Harry se blotti alors dans les bras du blond, posant sa tête sur le torse de l'autre.

- Une poule n'y retrouverait pas ses petits tu sais.

La tête sur la poitrine du Serpentard, ses doigts dessinant des arabesques sur la peau blanche, Harry leva la tête, étonné :

- De quoi tu parles ?

- Je parle de tes cheveux ! Comment tu fais pour avoir une telle masse de cheveux ?

Haussant les épaules, le brun se recoucha sur Drago :

- Je ne sais pas, ça a toujours été comme ça. Comme mon père il parait.

- Sympa le cadeau de famille. Ricana le blond.

- Tu peux parler Barbie ! Railla à son tour Harry.

- Barbie ?

- Je te laisse le soin de trouver ce que c'est beau blond, sinon ce n'est pas drôle.

- Encore un machin moldu, marmonna le serpentard.

Pour le faire taire, le brun se hâta de l'embrasser. Tranquillement il goûta les lèvres et la langue du blond. Puis

paresseusement, il se reposa sur le blond embrassant la peau blanche ça et là.

- Hum, c'est un réveil très agréable je trouve Drago, je reviendrais. Murmura le brun en se blottissant un peu plus dans les bras accueillants.

- Où tu veux, quand tu veux, murmura l'autre.

Enfin presque...

***

- Quoi ? Attends ce n'est pas possible !

- Si Drago ! Tu vois, les moldus ont des choses intéressantes ! Répliqua le gryffondor en riant.

- Mais c'est impossible, tu ne peux pas rester autant de temps sous l'eau sans respirer ! En tout cas pas sans magie !

Le déjeuner fini, ils s'étaient installés sur le lit du brun où ils discutaient. Le sujet étant finalement arrivé sur le tournoi des trois sorciers et sur la seconde épreuve.

- Je t'ai déjà dis qu'ils respiraient, les moldus appellent ça la plongée sous marine. Et ça existe depuis très longtemps. Avant ils se servaient surtout d'une espèce d'armure appelée scaphandre et même si on sent sert encore, la plupart des moldus se servent de bouteilles d'oxygène qu'ils portent sur le dos.

- C'est n'importe quoi ton gadget, si tu ne peux pas respirer sous l'eau, tu ne vas pas sous l'eau !

Harry sourit à cette remarque.

- Certes mais les moldus n'ont pas la magie alors ils se débrouillent comme ils peuvent.

- Mouai...

Pas convaincu, le serpentard fit rapidement dévier la conversation sur un sujet qu'il maîtrisait bien plus, le Quidditch.

La journée passa bien trop vite au goût des deux sorciers.

Harry prépara le déjeuner devant un Drago qui lui fit part de son étonnement de le voir si bien maîtriser le sujet alors qu'il ne maîtrise absolument pas les potions.

- Hum...premièrement, j'ai appris à cuisiner chez mes moldus, en fait c'est moi qui préparais tous les repas. Quant aux potions, je pense que si Rogue ne me prenait pas tant la tête depuis que j'ai mis les pieds dans cette école, ça irait mieux.

- Je le trouve assez juste moi. Marmonna le blond.

- Tu ne penses même pas ce que tu dis petit serpent ! Dit Harry dans un éclat de rire. Mais ne t'en fais pas, j'ai l'habitude, le monde sorcier n'a jamais su comment j'ai grandi, tout le monde s'est fait de fausses idées, persuadé que leur Sauveur a grandi choyé et aimé. Rogue comme les autres. Il acheva sa phrase dans une grimace.

Sentant le malaise de son compagnon, Drago s'approcha doucement du cuisinier et l'enlaça. La tête sur son épaule, il déposa un léger baiser dans son cou.

- Je suis désolé Harry, vraiment désolé.

- Excuses acceptées Drago...si tu mets la table !

- Eh bien, on peut dire que tu n'es pas compliqué comme garçon toi !

- Euh, Harry ? C'est où les assiettes ? Demanda Drago quelques instants plus tard.

Se mordant les lèvres pour ne pas rire, le brun indiqua d'un mouvement de tête l'un des placards de la petite cuisine.

Lorsque le soir arriva, il ne surprit pas les amoureux qui dormaient déjà l'un contre l'autre sur le lit du brun après une après midi de baisers et de caresses, de murmures brûlants au creux de l'oreille.

Vendredi. Parce que ça ne pouvait pas durer.

Ce jour là, Drago s'éveilla doucement en se callant dans le cocon qui lui tenait chaud. Ce n'est qu'au bout de longues secondes qu'il réalisa qu'il était dans les bras d'Harry, lové de tout son être dans la douce chaleur du brun.

Il ne reste que deux jours...et deux nuits...

Prenant garde à ne pas réveiller le Gryffondor, il entrelaça ses doigts avec ceux du gryffondor.

Tu as eu raison de moi Harry. Excuses-moi pour ce qui arrivera...pardonnes-moi...

Au bout d'un long moment, que le blond savoura, Harry sortit à son tour du sommeil et blottit son visage dans le cou du blond, les mèches dorées lui chatouillant le visage.

- Hum...Harry ?

- Moui ?

- Je ne suis pas une peluche tu sais.

Le nez toujours dans le cou de Drago, s'enivrant de l'odeur musquée du blond, Harry marmonne :

- Hum...T'es même pas convaincant...Tu n'aimes pas mon câlin ?

Tranquillement le Serpentard se retourne pour faire face au cajoleur.

- Un câlin!Tu me fais rire Potter, tu bandes comme un malade. Ricana le blond.

- Pff, réaction purement physiologique. Argumenta Harry en mettant un peu plus d'espace entre eux.

- Hey ! Tu crois aller où comme ça ? Tu ne veux peut-être pas faire l'amour avec moi mais...

- Arrête, coupa l'autre, c'est juste que...

- Ne jouons pas sur les mots ! Je disais donc que ça ne doit pas nous empêcher de faire...hum...autre chose...glissa le Serpentard, le regard malicieux.

- Y'a pas grand-chose qui t'arrêtes hein ?

Faisant non de la tête, Drago s'empara des lèvres rouges du brun.

Il aimait l'embrasser, il aimait sentir sa langue autour de la sienne, sur ses lèvres. Ses mains s'agrippaient à lui comme si sa vie en dépendait. Harry l'embrassait ainsi, passionnément, à chaque instant comme si c'était la dernière fois, ce qui était un peu vrai.

Leurs baisers étaient rarement doux, ils n'avaient pas le temps pour ça, c'était toujours intense, douloureux, passionné, un peu violent. Ils leurs fallaient toujours plus de l'autre. Plus de son goût, de son odeur, de ses mains sur la peau brûlante.

Rarement Drago prenait l'initiative du baiser. Il ne voulait pas s'habituer. Car lorsqu'ils sortiraient d'ici, il ne pourrait plus le faire. Malgré l'intensité de l'échange, l'un et l'autre souffraient.

Comme il avait commencé le baiser, il l'arrêta et posa son front sur celui du brun.

- Drago ? Qu'y a-t-il ?

- J'adore t'embrasser Harry, j'aime vraiment ça. Tes lèvres, tes mains, ta peau, j'aime vraiment.

Aussitôt l'autre le coupa : Je t'ai déjà expliqué que je ne voulais pas qu'on...

- Je sais Harry, et maintenant je comprends pourquoi.

Drago profita un instant du silence qui s'était installé se laissant aller tout contre Harry.

- Quand nous sortirons, tout aura changé entre nous. A cause de notre séjour ici, à cause de toi Harry, rien ne sera plus jamais comme avant. Mais je ne t'en veux pas. Parce que maintenant je sais.

- Tu sais ? demanda le brun dubitatif.

- Oui. Tout a un sens. Toi et moi, notre haine, toute notre rancoeur, tout ça a maintenant un sens et quand je te croiserais dans un couloir, quand nous devrons nous plonger à corps perdus dans l'illusion je me souviendrais de tes baisers et je lutterais contre toi encore plus fort pour ne pas céder à mes pulsions. Chacune de nos luttes reviendra à t'embrasser, alors ne m'en veux pas si je frappe plus fort ou si j'hurle plus intensément.

L'illusion, cette maudite illusion à laquelle tu te raccroches désespérément Drago ! Je t...Merde Harry, profite du temps qu'il te reste avec lui. De toute façon tu ne pourra pas le faire plier, il est trop...trop lui, trop Malfoy. Je n'y changerais

rien.

- Alors ne m'en veux pas si je croise plus souvent ton chemin et que je cherche encore plus les coups.

Ce n'est pas à toi que j'en voudrais Harry...c'est à moi, rien qu'à moi, de te faire endurer ça.

Ils se plongèrent alors à corps perdus dans leur baiser qui se fit plus brûlant, encore plus passionné. Les dents mordaient les lèvres, les lèvres suçaient les langues, les langues s'enflammaient. Des mains brunes effleuraient la peau blanche. Chacun des contacts laissaient une trace brûlante. Les mains blanches, elles, s'affairaient sous le T-shirt du brun, caressant le ventre, tiraillant les tétons, tirant ainsi des gémissements au Gryffondor.

Harry se mit au dessus de Drago, se calla entre ses jambes. Le regard lubrique, il déposa ses lèvres gourmandes sur le cou pâle, laissant la trace humide de ses baisers sur la veine palpitante.

Les mains blanches s'accrochèrent rapidement aux hanches du brun, collant ainsi contre lui le bassin de Harry. Il sentait son désir contre le sien.

Tous les sens enflammés, le brun ne retenait plus ses coups de reins contre le sexe tendu du blond. Les lèvres de Drago n'embrassaient plus la peau d'Harry, il mordait la peau tendre du cou, des épaules, des bras...toute la peau à portée de lèvres. Il ne voulait pas gémir, il refusait de crier son plaisir, son désir. Ses ongles s'enfonçaient dans la peau fine des hanches du survivant mais tout son être hurlait le plaisir qui s'insinuait en lui.

Harry ne ressentait plus la douleur, aucune souffrance n'entravait son plaisir ou alors chacune d'elle y contribuait...il ne savait plus très bien...il allait là où il refusait d'aller...pas pour un jour.

- Drago... ? Je...

Il tremblait sous l'effort de devoir s'arrêter, il tremblait sous le désir, il tremblait de ne pouvoir s'arrêter.

- Je ne peux pas...je ne veux pas...m'arrêter. Acheva le brun dans un murmure rauque.

Revenant rapidement à la réalité, le blond le repoussa d'un seul coup.

- Merde ! Tu n'as pas...Tu ne peux pas me faire ça ! Je te l'interdis Potter, tu m'entends ?

Choqué par la réaction du blond, Harry le regardait ébahi, les yeux encore voilés de désir, les lèvres gonflées d'avoir trop embrassé.

Soudain, Drago le repoussa et s'extirpa du lit.

- Tu te rends compte de ce que tu me fais subir depuis que tu nous as enfermés ici Potter ? Regarde moi ! L'apostropha le Serpentard en désignant son entrejambe. Je bande comme un malade et je ne pense qu'à t'avoir nu contre moi, prêt à me faire l'amour. Quand je suis à ça de jouir entre tes bras, tu me dis que tu n'as aucune volonté pour t'arrêter ? Tu te fous de ma gueule Potter ? Parce que tu crois que moi je vais t'aider à t'arrêter peut-être ? Faut que tu sois vraiment con ! Connard de survivant !

Passablement vexé devant l'insulte, Harry se redressa à son tour dans le lit.

- Ca y est ? Tu as fini, crétin de Serpentard ?

Excité comme un puceau, énervé devant la bêtise du brun, tous ses sentiments se mélangeaient.

- Non je n'ai pas fini ! Tu me gonfles avec tes principes à la con de Gryffondor pathétique ! Va falloir choisir ! Tu veux m'embrasser, ok, tu veux me caresser, ok, mais faudra aussi me baiser ! Et ce, même pour deux jours ! Sinon t'auras que dalle, c'est aussi simple ! Et oui, je sais c'est du chantage ! Oublis où nous sommes, oublis qui nous sommes, oublis ce à quoi le monde nous destine ! Et oublis de me dire que tu n'as aucune volonté pour résister à tes putains de principes !

Un bref coup d'oeil à son érection toujours bien présente le mit encore un peu plus en colère.

- Et tu peux me dire pourquoi je bande encore pour un con comme toi Potter ?

Convaincu par la tirade, ou vaincu par son désir, le gryffondor se laissa emporter par le moment présent.

- Parce que je suis irrésistible ? Proposa le brun en se mordant la lèvre sous le spectacle plus qu'attrayant que lui offrait le Serpentard.

- Je te préviens Potter, tu as intérêt à régler Ca -ses deux index tendus montrant l'érection- et sans trop tergiverser cette fois.

- Si tu as fini de râler, je devrais pouvoir faire une ou deux petites choses pour toi.

- J'espère bien ! Ajouta le blond, histoire d'avoir le dernier mot, en se glissant sous les draps.

Harry reprit sa place sur Drago, se callant entre ses cuisses, reprenant ses baisers. Les mains du blond entreprirent de défaire Harry de son pantalon de pyjama. Agacé par la ficelle du pantalon, il murmura un sort qui fit disparaître ledit pantalon. Soudain nu, Harry jeta un oeil à l'érection du blond et sans un mot, celle-ci fut dévoilée, le pantalon du blond ayant disparu à son tour.

- Frimeur, râla le Serpentard.

- Râleur !

- Tu n'as pas intérêt à changer d'avis Potter, sinon je te jure que tu le payeras. Marmonna le blond en s'emparant du sexe de l'autre.

Sous la surprise, le brun haleta et perdit pied un instant.

- Ouvre les yeux Harry. Regarde à quoi tu as dis oui. Regarde moi bien petit Gryffondor, parce que aujourd'hui je ne vais pas te faire l'amour, mais tu vas prendre un putain de pied !

Et Harry se laissa faire. Les yeux grands ouverts, il se laissa emporter par Drago qui le mit sur le dos. Assis sur ses cuisses, le blond continuait de taquiner le gland de l'autre, passant parfois ses doigts sous les bourses, tirant des spasmes au brun.

Le brun tendit à son tour la main vers le sexe érigé du blond, mais celui-ci repoussa la main.

- Pas maintenant petit lion, j'ai quelque chose pour toi.

Alors le blond se pencha sur le cou du brun, y laissa un sillon humide. Sa langue voyagea jusqu'aux tétons, embrassant au passage la clavicule. Les dents laissèrent leur marque sur la peau brune. Puis sa langue s'attaqua au nombril, le chatouillant habilement.

Sous la caresse, le brun gémissait, s'arquait, en voulait plus.

Il étouffait ses râles en mordant ses lèvres déjà abîmées, ses poings agrippant les draps, à défaut de pouvoir caresser le blond.

Puis la divine caresse arriva. Un baiser déposé sur son membre le fit tressaillir de plaisir.

Le blond s'appliquait à la caresse. Il jouait de sa langue sur toute la longueur de l'érection, ne le prenant jamais vraiment en bouche.

Il voulait le faire crier, le faire supplier. C'était égoïste, mais il voulait tout lui donner maintenant, pour ne pas qu'il l'oubli une fois dehors. Il voulait faire de cette parenthèse une chose inoubliable pour le brun. Mais il ne voulait pas souffrir. Alors il lui donnait tout le plaisir possible en refusant d'en recevoir. Pourtant, il aimait ce qu'il lui faisait. Il aimait sentir le corps sous ses effleurements, se tendre, réclamer. Il aimait donner. Il savait qu'il était en train de se perdre. Mais il refusait d'y penser.

Tout comme Harry.

Puis il le prit en bouche, d'un coup. Il se mit à sucer avidement le sexe, sa main accompagnant son mouvement.

Harry cria, ses mains s'enfouirent dans la chevelure blonde. Ses cris, longtemps retenus, remplirent la pièce.

Lorsque le brun le repoussa avant de se libérer, Drago en profita pour le regarder jouir.

Il ne connaissait pas ce visage là, et il adorait ce qu'il voyait.

Il lui laissa quelques instants pour récuperer, puis le brun vint se blottir dans ses bras.

- Et toi Drago ? Tu n'as pas... ?

- Jouis ? Non, et pourtant, je n'ai jamais ressentis un tel plaisir petit lion. Ne t'en fais pas pour moi.

Le sommeil l'emportant déjà, le brun eu juste le temps de marmonner ' Tu es sure ?' sans entendre la réponse.

***

- Harry ?

Bien calé dans les bras du blond, le Harry en question gigota un peu dans son sommeil

- Harry ? Insista le blond. Réveille-toi, on ne va pas passer la journée au lit.

- Hum...pourquoi pas...on n'a rien d'autre à faire de toute façon. Murmura l'autre, à moitié réveillé.

Devant cette constatation qui laissa le laissa pantois, Drago réajusta les couvertures autour d'eux et cala son visage dans les cheveux d'Harry.

Mais au bout d'une heure, l'inaction commençait sérieusement à lui taper sur les nerfs, il tenta alors de se dégager de l'emprise du brun qui dormait comme un bienheureux et fila à la salle de bain.

Sa toilette faite, il revient dans la grande pièce où il constata que l'autre dormait encore. N'osant pas le réveiller, il alla se poster devant une des grandes fenêtres se demandant ce qu'il pourrait bien faire pour passer le temps.

Il ne voulait pas réveiller Harry. Il avait compris que celui-ci dormait beaucoup depuis que ' le monde ' comme il se plaisait à le dire, lui foutait enfin la paix. Le brun lui avait appris que chez les Dursley il ne dormait que très peu, devant être levé avant sa famille et couché après afin d'entretenir la maison et de servir les moindres désirs de chacun. Par la suite, lorsqu'il eut appris sa condition de sorcier et accessoirement de sauveur de l'humanité, tant qu'à faire, ses nuits étaient peuplées de cauchemars du, au choix, à Voldemort, la pression de Dumbledore, à la pression de la population sorcière, au stress d'affronter un monde nouveau et d'en être le sauveur.

Il ne voulait donc pas le réveiller mais il s'emmerdait.

Rien de ce qui l'entourait ne l'intéressait. Lire ne lui disait rien, jouer aux échecs tout seul, non merci, il n'avait rien pour faire ses devoirs.

Je me demande si l'illusion du parc nous montre ce qu'il est réellement. Si c'est le cas, aujourd'hui aurait été un jour parfait pour voler...Un jour parfait...Ciel dégagé, pas de vent. Avec un bon sort de réchauffement, quelques heures de vol m'auraient fait du bien....Je me demande si...Après tout, nous sommes dans la salle sur demande et je ne veux pas réellement sortir d'ici.

Tout à ses réflexions, il ne vit pas apparaître une petite porte du côté de la cuisine. Ce n'est qu'au bout d'une dizaine de minutes qu'il la vit enfin.

Etonné et curieux, il se dirigea vers elle et l'ouvrit. Ce qu'il vit dépassa son imagination.

Il se trouvait face à une immense salle, très haute de plafond. Le sol était recouvert de gazon, sur les murs flottait une brume qui dégageait une douce lumière. Le plafond enfin était comparable à celui de la Grande Salle, il représentait un magnifique ciel bleu.

Par Merlin Poudlard m'étonnera toujours ! Quand Harry verra ça !

Alors qu'il allait repasser la porte il aperçu deux balais posés près de la porte. Il décida cette fois d'aller réveiller Harry.

Il l'appela doucement. Le brun papillonna des yeux quelques instants puis revint vite à la réalité en réclamant un baiser.

- Un seul Potter, il faut que je te montre un truc sensationnel !

Il embrassa tendrement le Gryffondor.

- Dis donc petit dragon, je peux savoir ce qui te met dans un tel état d'excitation ?

- Lèves toi et tu verras ! Ca se passe derrière cette porte. Dit le blond en désignant du doigt ladite porte.

Piqué à son tour par la curiosité, le brun ne prit pas le temps de s'habiller et fila directement vers celle-ci.

- WOW ! Drago, c'est toi qui a demandé ça ? Par Merlin, c'est immense ! Et il y a deux balais Drago ! Tu as vu ça ? On va pouvoir voler !

Rapidement ils enfourchèrent leurs balais pour s'envoler. Ils décidèrent au bout d'un certain temps de conjurer un Vif d'or afin de faire un match d'attrapeur.

Ce fut Drago qui le remporta au bout d'une heure de jeu.

Lorsqu'ils remirent pied à terre, Harry alla féliciter Drago.

- Tu vois que tu peux aussi l'attraper ce Vif !

- Mouai, mais personne ne le saura jamais qu'un jour j'ai ravi le Vif d'or à Harry Potter lui-même.

- Garde le Vif pour ta gloire personnel petit dragon. Et si tu le désires, tu peux aussi avoir le baiser du vainqueur.

- Hum, je ne peux qu'accepter mais fais attention, tu vires Poufsouffle là !

Mais quand le brun fit la moue et menaça de ne pas l'embrasser, le Serpentard l'attira rapidement à lui et lui vola un baiser.

- Y manquerait plus qu'un Gryffondor manque à sa parole !

***

Lorsque le soir arriva, les jeunes sorciers étaient déjà au lit, paressant allégrement après avoir joué quelques heures dans la nouvelle salle.

Blottis contre le blond, le Gryffondor senti son désir se réveiller malgré sa fatigue.

- Drago ? Tu dors ?

- Si je te dis oui, tu vas me croire ?
- Ben non.
- Alors non je ne dors pas, qu'est-ce qu'il y a ?
Sans un mot, il attrapa la main du Serpentard, la glissa sous les draps, et la posa sur son entrejambe.
- Tu n'y vas pas avec le dos de la cuillère toi !
Toujours sans un mot, le brun se glissa sous la couverture où il entreprit de faire découvrir à Drago tout son talent.

Samedi ou Le temps de l'inquiétude.

- Harry ? Demanda inquiet le blond.

Blottis l'un contre l'autre dans le lit aux couleurs vert et argent, Drago serrait anxieusement la main d'Harry.
- Ne sois pas inquiet Drago.
- C'est demain Harry. Continua le blond pourtant inquiet.
- Je sais. C'est pour ça qu'il ne faut pas t'inquiéter.
- Ne pas tout gâcher. Profiter de cette dernière journée...

Le brun se redressa et planta son regard émeraude dans celui du blond.
- Un jour et une nuit Drago d'amour pour une vie de haine. Il faut en profiter tu ne crois pas ?
- Merci de me le rappeler. Marmonna Drago.

Pour calmer le serpentard, pour le rassurer, Harry fit la seule chose qui lui vint à l'esprit. Doucement, il attrapa les lèvres ouvertes du blond et entreprit d'y déposer une multitude de baisers entrecoupés de quelques mots :
- Un jour...et une nuit...juste...un jour...et une nuit...Drago...

***

- Tu penses à cet été parfois ? Demanda distraitement le blond, les doigts passant et repassant dans la chevelure d'ébène.
- Quel moment ? Il s'est passé tellement de choses cet été là...Questionna Harry en faisant référence à la mort de Voldemort.
- Je pensais au début de l'été, tu sais à l'Ordre...
- Oh...ce moment là...oui j'y pense parfois, souvent en fait. C'est un peu grâce à ça que nous en sommes là toi et moi.
- Oui, c'est à ça que je pensais aussi.

Je pense tout le temps à ça. Le jour où tout a changé pour moi. Mais jamais je ne tu ne le sauras.

Alors pour vaincre le malaise qui s'emparait de lui, il s'accrocha désespérément aux lèvres rouges et avides de baisers du Gryffondor.
Parce qu'il sentait que s'il parlait maintenant, il serait perdu. Harry était sa perte...ou il était la perte d'Harry...il ne savait plus très bien...il se souvenait juste de la limite à ne pas franchir...la ligne rouge.

***

Flash back

- Harry ! Descend s'il te plait. Tout le monde est là. On a besoin de toi. Appela Molly en bas des escaliers.

Couché sur son lit, Harry s'empara de l'oreiller et s'en couvrit les oreilles.
Hors de question que je descende ! Qu'ils se démerdent tout seuls !
Cette décision prise, il ajouta son bras par-dessus l'oreiller, bien décidé à ne pas bouger de son lit.
Mais c'était sans compter Ron qui déboula comme un boulet (^^ comment c'est recherché !) dans la chambre du brun.
- Harry, vient vite, on a besoin de toi ! Remus a ramené quelqu'un et Pomfresh ne peut pas venir immédiatement !

- Pourquoi moi ? Marmonna le brun sous son oreiller.

Le roux qui ne comprenait pas enleva l'oreiller et le jeta au loin.

- Je sais que ça te gonfle mais d'après Hermione il est vraiment en sale état donc...euh...

Capitulant, Harry se leva prestement, s'empara de sa baguette et rejoignit les autres membres de l'ordre dans le salon du 12 square Grimmaurd en grognant que, qui que se soit, il avait vraiment intérêt à être dans un sale état.

Mais en arrivant dans le salon des Black, il comprit que, qui que se soit, en l'occurrence était Severus Snape.

- Vous vous foutez de ma gueule ? Vous ne pensez quand même pas que je vais soigner ce chien galeux ?!

- Harry ! S'écria Hermione. Il est blessé, et puis ce n'est pas ce que tu crois, Remus nous a expliqué que...

- Que quoi au juste ? Est-ce qu'il a une raison assez valable pour venir ici, dans cette maison, qui je vous le rappelle appartenait à mon défunt parrain, au passage, haït par cet homme que je suis sensé soigné. Qu'il vous a toujours rabaissés, tous autant que vous êtes, sans m'épargner. Et oh joie, il a tué Dumbledore.

Le silence qui suivit laissa de marbre Harry qui se dirigea vers la porte mais il fut interrompu par deux mains qui claquaient ensemble. Deux mains qui l'applaudissaient.

- Bravo Potter, c'était très mélodramatique votre petit discours. Mais parfaitement inutile comme toujours. Voici une lettre pour vous de la part de Dumbledore. Je vous serais gréé de la lire rapidement et de venir me soigner ensuite.

Passablement énervé, le jeune homme s'empara de la lettre et la parcourue rapidement. Au fur et à mesure de sa lecture, la colère s'emparait de lui. Lorsque enfin, il eut fini la lettre, il la froissa et l'enflamme d'un seul geste.

Il se tourna ensuite vers les membres de l'ordre présent ce jour là, Hermione et Ron bien sur, mais aussi Lupin, Tonks, une blonde dont il ne se souvenait plus le nom et enfin Molly. Platement, il leur intima de sortir de la pièce.

Ce que tous firent à l'exception de Ron.

- Harry, mon pote, tu sais...je ne crois pas que...

Sans un regard pour son ami, les yeux fixés sur le malade, il répondit froidement.

- Sors Ron.

Le rouquin sorti sans rien ajouter, conscient que s'il insistait il risquait de déclancher la colère de son ami.

Restés tous les deux, le professeur et l'élève se jaugeait du regard.

- Alors Monsieur Potter, on a changé d'avis ?

Ne répondant pas à la remarque, il marmonna un sort et les vêtements de l'homme disparurent.

- Potter ! Je peux savoir à quoi vous jouez ?

- Je ne joue pas Professeur. Je vous soigne. Si vous n'êtes pas content, c'est pareil, maintenant cessez de bouger, je dois me concentrer.

En quelques minutes, il soigna les plus importantes blessures de l'homme soit quelques fractures, et une plaie assez profonde à la tempe.

- Pour vos blessures mineures je ne peux rien faire, je ne connais pas les sorts, mais je pense que Molly ou Remus doivent les connaître, vous n'aurez qu'à leur demander.

Prêt à repartir, il fut retenu par l'homme qui tenta de se lever.

- Attendez Potter. Merci pour vos soins.

- Je ne veux pas de vos remerciements. Par contre, si vous pouviez m'oublier, jusqu'à, disons la fin des temps, ça m'arrangerait. Vous et le professeur Dumbledore m'avez manipulé depuis que je suis entré dans cette école. Vous l'avez tué à sa demande et vous m'avez laissé croire que vous étiez un salaud de la pire espèce. Vous avez gagné professeur. Vous êtes effectivement un salaud de la pire espèce et Dumbledore n'était qu'un abject manipulateur. Jusqu'à la fin de cette guerre, ou jusqu'à ma mort, c'est selon, je ferais ce que je dois faire. Si je survis, oubliez moi.

Alors qu'Harry s'apprêtait enfin à sortir de la pièce, Snape rétorqua sarcastique :

- Toujours aussi mélo Potter.

- Je vous emmerde Professeur. Lui répondit Harry haut et clair en sortant enfin.

Ceci fait, le brun remonta immédiatement dans sa chambre et s'y enferma. Il retourna sur son lit, remit l'oreiller sur sa tête et repensa à la lettre.

' Harry,

Quand tu liras cette lettre je serais mort par la main de Voldemort. Effectivement, l'Avada Kedavra est venu de Severus mais à ma demande. J'étais mourant Harry. Un mauvais sort lors de mes recherches sur les horcruxes. Il me fallait mourir un jour. Et ce jour là, ma mort a permis de sauver une vie. Bien assez tôt tu saura de qui je parle, j'en suis certain. D'ailleurs, si Severus t'as donné cette lettre, c'est que tu le rencontreras bientôt.

Fais ce qui doit être fait Harry.

Albus Dumbledore. '

Court, sans queue ni tête, du Dumbledore tout craché ! S'il n'était pas mort, je me chargerais de lui !

Si ce qu'il a écrit est la vérité, et je pense que ça l'est, alors ils se sont bien foutus de ma gueule, l'un comme l'autre !

Et son ' Fais ce qui doit être fait Harry ', comme si j'avais vraiment le choix. Imagine le tête des gens, si leur Survivant prenait ses cliques et ses claques et se barrait faire le tour du monde.

Pouffant de rire devant sa propre bêtise, il n'entendit pas la porte s'ouvrir.

- Alors c'est ici que se cache le Héros.

- Malfoy ?!

En un rien de temps, Harry s'était emparé de sa baguette et la pointait à présent sur le Serpentard.

- Fais un seul geste et tu es mort Malfoy. Dit Harry froidement.

- Toujours aussi démonstratif. Réfléchis deux secondes Potter. Comment aurais-je pu arriver jusqu'ici si je n'étais pas de votre côté.

- J'en sais rien. RON ! HERMIONE ! Appela le survivant, sa baguette toujours pointée sur le blond qui ne bougeait pas un sourcil, conscient de la réelle menace qui pesait sur lui.

Rapidement, Ron et Hermione rejoignirent la chambre du jeune sorcier.

- Harry ? Qu'est-ce qui...Le rouquin s'interrompit en voyant le blond. Qu'est-ce que tu fous ici toi ? Qui t'a permis de monter ?

- Saches que je prends les permissions Weasmoche.

- Malfoy, tu la boucles. L'interrompit Hermione. Harry, c'est pour lui que Severus est revenu aujourd'hui. Mais il était sensé attendre en bas, pendant que l'Ordre se réunissait.

- Et vous comptiez m'en parler à quel moment exactement ?

- On venait justement te chercher Harry. Lui répondit Ron. Tu es partis tellement vite tout à l'heure que nous n'avons pas eu le temps de t'expliquer la situation.

- Je vous écoute. Dit le brun, sans toutefois interrompre la menace de sa baguette sur le Serpentard.

- Descendons Harry, tout le monde est en bas. Dis doucement la jeune fille. Et toi, tu dis un mot, et je te bloque la langue. Dit-elle plus durement à l'adresse du blond en sortant à son tour sa baguette.

Celui-ci leva les mains en signe d'acquiescement et suivit le roux dans les escaliers, Hermione et Harry à sa suite.

Arrivés dans la grande cuisine des Black, ils se retrouvèrent au milieu d'un grand nombre des membres de l'ordre. Se trouvaient là, Lupin, la majorité des Weasley, Tonks accompagnée d'une dizaine d'Aurors dont les noms avaient, pour la plupart, échappés à Harry, le professeur McGonagall, madame Pomfresh, finalement arrivée et enfin Harry, Ron, Hermione, Drago et Severus Snape.

La cuisine avait donc l'air minuscule, certains assis sur les bancs de part et d'autre de la table, les autres, debout derrière, le long des murs.

Rémus prit place en bout de table et obtient rapidement le silence.

- L'Ordre est réuni aujourd'hui car une nouvelle importante nous est parvenue aujourd'hui. Pour commencer, tout le monde a pu remarquer la présence de Severus Snape ici. Une lettre de Dumbledore, qui ne nous est parvenue qu'aujourd'hui, nous apprend les véritables circonstances de son décès. Effectivement, Severus a bien tué Dumbledore. Mais à sa demande.

Des murmures s'élevèrent dans la cuisine.

- Dans une de ses missions, Dumbledore s'est retrouvé face à un sortilège de magie noire qui le tuait à petit feu. Severus a fait son possible à ce moment là pour atténuer le sort, mais rien ne pouvait être fait. Vous devez vous souvenir de la main de Dumbledore ? Cela était du au sort.

A côté de ce fait, Drago Malfoy s'est vu ordonner par Voldemort de tuer le directeur. Mais ce que tu ignores Drago, c'est qu'il était au courant. Il se savait mourrant, il a donc fait jurer à Severus de le tuer quand viendrait le moment. De le tuer à ta place. Car assurément, il savait qu'un jour ou l'autre tu te retrouverais ici avec nous. Et il ne voulait pas que tu deviennes un tueur.

- C'est pour ça que j'ai accepté le serment inviolable Drago. Tu es destiné à autre chose. Dit à son tour Severus.

Ce jour là, la discussion dura longtemps. La majorité voulait un interrogatoire sous veritasérum afin de vérifier la véracité des faits. Lettre de Dumbledore ou pas. Ce que les deux Serpentards acceptèrent.

Ils furent interrogés séparément et tout ce qui fut dit concordait.

Harry se retrouva donc avec un nouveau locataire en la personne de Drago Malfoy.

***

- Ron, ne me dis pas qu'en plus de devoir le supporter dans cette maison, je vais devoir me le coltiner aussi dans la chambre ?!

- Désolé Harry, il n'y a plus de place ici. On allait quand même pas le mettre dans la chambre des filles.

- Manquerait plus que ça. Marmonna le brun. Si tu pouvais mettre son lit le plus loin possible, genre sous la fenêtre là-bas.

- C'est très serpentard ça Potter. Fit alors une voix derrière lui.

- Le voilà qui commence déjà à me pomper l'air.

- Qu'est-ce que tu voudrais que je te pompe d'autre ? Ricana l'autre. **(1)**

Devant le double sens, les deux Gryffondors rougirent sous l'air goguenard du blond.

- Vous en faîtes pas les pucelles, vous n'êtes pas mon genre. Railla l'autre avant de métamorphoser un lit sous la dite fenêtre.

***

Contre toute attente, le Serpentard s'adaptait très bien à sa nouvelle vie. Il participait aux taches ménagères - sous les yeux ébahis de tous les gryffondors - était poli et courtois avec Molly Weasley. Bref, c'était le parfait hôte.

Ce qui tapait sur le système d'Harry qui cherchait l'affrontement à chaque instant.

Lassée, Hermione le prit entre quatre yeux.

- Ecoutes Harry, je sais que tu ne peux pas le sentir, mais maintenant il est de notre côté. Il a besoin de l'ordre pour survivre. Tu sais que Voldemort veut sa mort maintenant. Dehors, il n'a aucune chance. Et il fait des efforts alors fais en autant s'il te plait. Au moins en publique.

***

Et Harry fit ce qu'Hermione lui avait demandé. En public, il se montrait aussi poli qu'un Gryffondor pouvait l'être avec un Serpentard. Mais en privé, c'était une toute autre histoire. La chambre était devenu No man's land pour qui n'était ni Harry ni Drago. Ils en venaient parfois aux mains, souvent en fait.

Un soir, Drago explosa :

- Par Merlin Potter ! C'est quoi ton problème ?

- Je te déteste Malfoy ! Je déteste te voir ainsi. Gentil et poli et attentionné ! Je sais que se n'es pas toi ! Tu es imbuvable, méprisant, mauvais ! Tu es faux !

- Tu te trompes Potter, en réalité, je suis tout cela. Comme tout le monde j'ai plusieurs facettes selon le monde qui m'entoure. Mais ici, j'ai du laisser ça de côté.

Il se tu un instant et s'assied sur son lit. Harry suivit son instinct et ne dit rien, se contentant d'attendre la suite.

Au bout de quelques minutes, le blond repris.

- A Poudlard, j'ai du me forger une image, une réputation. Encore différente de celle que j'avais chez moi. Et puis tu m'as bien aidé. J'ai construis mon image sur notre haine. Mais l'année dernière tout a changé. Voldemort, la marque, la mission...tuer Dumbledore était au dessus de mes forces. Je ne le pouvais tout simplement pas. Et ce n'est pas faute

d'avoir essayé. Etre ici me sauve tout simplement la vie Potter, alors je ne vais certainement pas me montrer imbuvable par-dessus le marché. Celui que tu vois ici c'est le vrai Drago Malefoy.

Harry s'était assis à son tour sur son lit. Un peu perdu face aux révélations du blond.

- Potter, je me fiche de ce que tu penses. Tu vas devoir me supporter jusqu'à la fin de cette putain de guerre quelle que soit sa durée, alors toi et moi on va donner le change. Et arrêtons de nous disputer, ça me fatigue. Au moins jusqu'à Poudlard. Si un jour nous retournons à Poudlard.

Le discours avait fait son effet et Harry ne disait toujours rien, se remémorant encore et encore leur scolarité, puis leurs quelques jours ici. Et pendant qu'Harry cogitait, Drago était sorti de la chambre.

Fin du flash back

***

- Tu m'as retourné la tête ce jour là ! Râla le brun.

- Et toi, tu me prenais la tête depuis des jours ! J'en avais marre de nos disputes quotidiennes, j'avais, moi aussi, Voldemort sur le dos, et toi qui en remettais une couche, franchement, ça faisait trop.

- C'n'était pas plus mal en fait !

- Mouais, marmonna le blond.

- Ne le nie pas, regarde où nous en sommes aujourd'hui.

- Ben justement Harry. Nous sommes enfermés ici, et quand nous resortirons...

- Ne parles pas ce ça, s'il te plait, l'implora le brun.

- Tu te rends enfin compte Harry...dehors, la vie sera impossible dorénavant.

Oui, maintenant, Harry se rendait compte de son erreur. Il avait voulu retrouver le Drago qu'il avait connu pendant l'été. Il avait réussi mais avait peur de le regretter.

Flash-back

Dans un couloir du square Grimmaurd, se regardaient en chien de faïence les deux sorciers. Le blond avait sa main crispée sur sa baguette tandis que le brun laissait simplement sa magie crépiter autour de lui.

- Tu vas regretter d'être venu Potter. Je vais te faire ravaler ton sourire de Survivant.

- Tu paniques Malefoy. Tais toi donc, et concentres toi. Lui intima le Gryffondor.

Obéissant, le serpentard se reconcentra sur le duel, faisant fi de l'odeur de brûlé, de l'obscurité ambiante, fixant son regard dans celui du brun.

- Je peux savoir ce que vous faites tous les deux ? Les apostropha une voix venue du bout du couloir.

En un instant, la baguette fut rangée, et Harry reprit le contrôle de sa magie.

- Rien Mione, rien du tout.

- Ne me prend pas pour une bille Harry Potter ! Et toi non plus Malefoy ! Ajouta t'elle au blond qui ricanait.

Harry ne pu retenir une grimace en la voyant se rapprocher d'eux.

- Je crois qu'on est grillés Malefoy.

- Tu te crois drôle ? Elle va nous arracher les oreilles.

Et effectivement...

- MAIS QU'EST-CE C'EST QUE CE FOUTOIR ? Hurla la jeune fille en désignant les tapis brûlés, les tableaux noircis et les rideaux en lambeaux. Vous vous êtes encore battus ?

- Mais non Granger.
- Boucles-là Malefoy ! Harry explique moi !

Si ledit Malefoy obéit, Harry, lui, eu un peu plus de mal car il savait que la colère de la jeune fille, quand elle saurait la vérité, dépasserait sans conteste l'ire présente.

Les yeux fixés sur un bout de tapis brûlé, le brun marmonna.
- Déjà, je suis chez moi, donc je fais un peu ce que je veux Mione et ...
- N'essaye pas de me rouler dans la farine toi ! Crache le morceau !

- Ok, Granger ! Potter et moi, on s'est entraîné à lancer des boules de feu.

Et sous le calme apparent de la jeune fille, Harry vit la colère exploser dans les yeux bruns.
- Et vous avez fait ça ici ?

...5... elle bouillait.

- Dans un couloir ?

...4 ...Je rêves où elle cherche sa baguette ?!

- A l'intérieur d'une maison ?

...3 ...A bah non, je ne rêve pas.

- Une maison où vit en moyenne une quinzaine de personnes au bas mot ?

...2 ...On est morts.

- Alors qu'une guerre se déroule hors de ces murs ?

...1... Aïe...

- MAIS VOUS AVEZ DECIDEZ DE NOUS FAIRE MOURIR AVANT L'HEURE ???

Feu !

- Espèces d'inconscients ! Vous mériteriez que j'en parle à Molly ! Donnez moi vos baguettes bandes de crétins pyromanes ! TOUT DE SUITE ! Hurla la jeune fille.

Trop surpris, les deux pyromanes lui tendirent leur baguette respective sans broncher.
- Dans votre chambre ! Immédiatement. Et essayez de réfléchir à ce que vous avez fait.
Sans un mot et honteux, les deux sorciers se dirigèrent vers les escaliers menant à leur chambre.

Revenus dans la chambre, ils s'assirent sur le grand lit.
Au bout de quelques minutes, Drago brisa le silence.
- Elle a prit nos baguettes ?
- Ouai.

- Et on a rien fait pour l'en empêcher ?
- Ouai.
- Pourquoi ?
- Elle est comme ça Mione.
- On fait quoi maintenant ?
- On attend que la tempête se calme. Tu verras, elle oublie vite.
- Mouai. Je n'en serais pas si sur. Ajouta le blond avant de sortir le jeu d'échecs de Ron.
- N'empêches, j'ai encore gagné. Ajouta malicieusement le brun.
- N'importe quoi Potty ! Rappelle toi, 2 tableaux pour moi à 3 points, un rideau et demi, et le grand tapis. Donc 9 points et demi pour moi.
- Et moi, j'ai eu deux rideaux, le grand tableau de famille et le tapis rouge.
- Ce qui fait 7 points.
- Attends, le tableau était balèze quand même !
- Hun, hun. Un tableau, trois points. T'as perdu. Assume.

Ils attendirent quelques heures, se divertissant avec le jeu d'échec et les quelques magazines de Quidditch qui traînaient ça et là. Quand la faim se fit plus pressante, Harry déclara qu'Hermione devait être calmée maintenant.

Alors qu'Harry se dirigeait vers la porte, Malefoy l'arrêta.

- Potter, tu comprends que tout ceci ne mènera à rien n'est-ce pas ? Etre civil et courtois l'un envers l'autre ne feront pas de nous des amis. Ce qui s'est passé aujourd'hui ne se reproduira plus. Taches de le faire comprendre à ta copine. Ajouta t'il acide.

Harry coula alors un sourire amer sur son visage.

- C'est noté Malefoy.

Fin du flash back

***

C'est là qu'Harry avait comprit que ses sentiments avaient changés. Et qu'il était mal barré.

Dimanche ou Il faut bien une fin.

Lorsque le jour apparu, Drago était réveillé depuis bien longtemps. A vrai dire, il n'avait pas tellement dormi. Il était resté blotti dans les bras protecteurs du brun qui lui dormait du sommeil du juste.
Toute la nuit ses pensées s'étaient bousculées, les images des jours précédents devant les yeux.

Le baiser, dur, violent. Leurs lèvres, le sang mélangé à la salive.

Ses coups, ses cris, ses larmes.

Les caresses, la jouissance.

Il avait aimé tout ça.
Il avait hait Harry pour ça.

Chaque nuit passée dans cette salle avait renforcé sa haine.

Alors il se dégagea doucement de l'étreinte accueillante, même s'il aurait voulu s'en dessaisir brutalement, et s'assit au bord du lit, les yeux sur le lit en face. Le lit d'Harry.

Il fallait que se soit le sien qui les accueille. Mais ce soir, dans les cachots, qu'est-ce qui le réchauffera ? Les souvenirs ?
J'en doute.

- Drago ? Tout va bien ?

Saint sauveur des âmes perdues. Toujours là quand il ne faut pas toi hein ?

- Rendors toi Harry. Tout va bien.
- Viens contre moi s'il te plait, je dors bien mieux comme ça.
- Non. Répondit sèchement le blond. Il va falloir te réhabituer à dormir seul maintenant. Tout ce truc là- dit-il en désignant la pièce- c'est fini.

Soudain tout à fait réveillé, le brun se redressa dans le lit et posa ses mains dans le dos de Drago. Mais celui-ci se dégagea rapidement du contact.

- Arrête Potter ! Demanda durement le Serpentard.
- Drago... ?
- Harry...s'il te plait. Arrête c'est trop dur. Gémi le blond.

Mais le Gryffondor ne l'écouta pas et le prit dans ses bras. Il posa sa tête sur l'épaule blanche, les cheveux bruns se mélangeant dans les cheveux blonds.
Parce que chez lui aussi un maelström de sentiments faisait rage.
- Tout mon être me cri de rester ici avec toi Drago. Mais nous savons tous les deux que c'est impossible. Lui murmura doucement le brun.
Sentant les frissons s'emparer du jeune homme, il resserra son étreinte.
- Je sais. Chuchota à son tour le blond. Toute la nuit, j'ai voulu que rien ne se soit jamais passé. Que cette semaine n'ait

jamais existé.

Harry déposa alors un baiser derrière l'oreille du blond, puis un autre à la base du cou, enfin un dernier dans la nuque qui arracha un frisson de plaisir au blond.
- Dis moi ce que tu désir Drago. Tout ce que tu désir aujourd'hui.

Le blond tourna alors le visage vers l'autre, plantant son regard dans la mer d'émeraude.
- C'est toi que je veux Harry. Laisse moi te montrer ma haine...mon amour. Laisse moi te faire voir.

Et Harry su dans l'instant qu'il allait accepter. Il le lui devait. Il avait chamboulé sa vie, il avait trahi leur pacte de haine. Par amour.

Alors Harry se recoucha silencieusement, attirant a lui le blond.
Il ferma les yeux sous les baisers aériens que déposait l'autre sur ses lèvres.
- Merci Harry...merci de me laisser te montrer ma haine...si tu savais à quel point...
- Chut Drago...montre-moi...

Et Drago lui montra.

Pas un mot ne fut prononcé...leurs corps parlèrent pour eux.
Il lui fit voir le ciel avec ses doigts qui dessinaient des arabesques sur la peau brune.
Les mains cédaient à la tentation.
Il aperçu la lune quand Drago passa ses lèvres où la décence voudrait que l'on rougisse.
Les bouches accédaient avec convoitise aux territoires interdits.
Il vit les étoiles quand Drago entra en lui.
Les frissons hurlaient de désir.
Il toucha le paradis quand ils atteignirent la jouissance.

L'apaisement qui suivi les plongea dans une douce léthargie ou plus rien ne comptait si n'est l'autre.

Harry sorti en premier de sa torpeur, voyant le soleil se coucher sur le parc de Poudlard.
Doucement, il caressa les cheveux blonds.
- Nous y voilà beau blond. C'est ce soir que tout fini.
Alors que le blond allait parler, Harry posa doucement un doigt sur ses lèvres.
- Ecoutes moi bien Drago. Je sais ce que tu penses. Tu ne veux pas sortir d'ici, moi aussi je voudrais pouvoir rester avec toi. Mais dehors. Or, nous savons tous les deux que c'est impossible. Il est trop tard pour nous. Mais nous avons vécu quelque chose de merveilleux. Je ne te dirais pas que je t'aime Drago, je te dis juste merci de m'avoir donné cette semaine à tes côtés. Merci de m'avoir laisser te montrer l'amour. Ne m'en veux pas Drago, je ne te retiendrais pas et tu le sais. Tu me l'as demandé et je respecterais ce choix même si aujourd'hui tu ne le veux plus.

Les yeux gris demandèrent pourquoi aux yeux verts dans un éclair de reproche.

- Je t'avais dis de ne pas m'en vouloir Drago. Mais après tout, je sais aujourd'hui ce que cache ta haine. Alors déteste moi avec tes yeux gris, hais moi avec ton corps si tu veux. Je n'en serais que plus heureux.

Aussi doucement qu'il avait posé son doigt sur les lèvres roses, il recouvrit la bouche muette de la sienne.

- J'aimerais pouvoir être aussi fort que toi. Murmura le serpentard.
- Tu l'es sans doute plus que moi Drago. Tu as tenu jusqu'ici alors que moi...me passer de toi tout ce temps...depuis cet

été...je devenais fou...

- Et maintenant ?

- Maintenant on va sortir Drago. Du lit d'abord. On va s'habiller, s'embrasser encore une fois parce qu'au fond, savoir que je ne vais plus jamais t'embrasser est une véritable torture. Puis la porte réapparaîtra. Nous sortirons et de nouveau nous nous haïrons.

Sur le parc, la nuit était apparue, le terme des sept jours approchait inexorablement.

L'un comme l'autre tentait de retarder la sortie mais la salle sur demande ne les laissa pas faire.

En premier disparu la porte qui menait au terrain de Quidditch. Puis celle de la cuisine.

Blotti l'un contre l'autre dans le canapé, ils regardèrent les fenêtres s'effacer doucement, les lourds rideaux disparaître.

- Harry, il faut que je te dise...avant qu'il ne soit trop tard...je...

- Je sais Drago. Moi aussi.

Alors ils s'embrassèrent une dernière fois comme l'avait prédis Harry.

Et tandis que leurs lèvres se cherchaient, que leurs langues entamaient un ballet des plus sensuels, la salle de bain disparue.

Autours d'eux, la magie récupérait un morceau de leur vie. Elle mettait fin au huis clos.

Lorsqu'il ne resta plus que le canapé où ils se trouvaient, ils se séparèrent enfin.

Front contre front, leurs souffles mélangés, ils profitèrent des dernières secondes qui s'offraient à eux.

Dans le silence de leur peine, un souffle annonça la réapparition de la porte.

Un dernier baiser, une dernière caresse, un début de larme vite étouffé...ils franchirent la porte pour se retrouver dans un couloir vide et froid.

Un frisson parcouru l'échine du blond tandis qu'ils regardaient la porte de leur huis clos disparaître. Dans quelques secondes tout serait terminé. Comme si rien ne s'était passé...

La porte disparue, ils se retournent l'un vers l'autre.

- On se voit en cours Malefoy. Murmura le brun.

- Comme tu dis Potter. Chuchota le blond.

Une dernière fois, Harry leva sa main pour caresser doucement le visage du Serpentard.

Une dernière fois Drago ferma les yeux pour savourer la caresse.

Mais seul le silence répondit à son attente.

Il est parti. Il avait promis Drago. Il est parti.

Il rouvrit les yeux et vit le brun au bout du couloir.

- Hey Potter ?! Hurla le blond. Tu me détestes ?

- A la folie ! Répondit l'autre sans se retourner.

Le sourire aux lèvres, le blond se décida enfin à repartir de son côté vers les cachots

*** Et voilà, c'est la fin, ne reste que l'épilogue qui arrivera sous peu.Bisous

Epilogue ou Il faut une vraie fin pour les lecteurs.

Trois semaines s'étaient écoulées depuis l'interlude du Gryffondor et du Serpentard. Trois semaines que les nuits étaient froides pour eux. Mais les journées compensaient l'absence de chaleur.

Comme promis, Malefoy hais plus fort Harry. S'il jetait moins de sort, il donnait plus de coup.

Et si Harry avait plus de bleus, il n'en était que plus heureux.

Ce jeudi là ne fit pas exception.

Un mot de Ron avait suffit pour déclencher une dispute.

Depuis longtemps l'un et l'autre avaient lâchés leurs baguettes qu'avaient prudemment ramassés leurs amis.

Poussé contre un mur, le blond contre lui Harry murmura :

- Tu me fais mal là Malefoy.

Sans un mot, le blond le poussa dans une salle vide ouverte derrière lui et verrouilla rapidement la porte.

Dans un sourire, Drago souffla à son oreille :

- Je ne m'excuserais pas tu le sais...Elle est pas belle ma haine ?

Il effleura les lèvres pleines du Gryffondor et s'enfuit en laissant le brun dans la salle.

Surpris par le dernier geste, il ne s'aperçu pas tout de suite que le blond s'était éloigné et qu'Hermione l'avait rejoint.

- Harry ? Tout va bien ? Qu'est-ce qui c'est passé cette fois ? Pourquoi s'être enfermé dans cette salle ? Que te voulait Malefoy ?

- Respire Hermione, il ne s'est rien passé...rien du tout.

- J'ai juste vu la plus belle des illusions. Ajouta le brun pour lui-même

Les autres fictions de Mmali :

Réalité https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1879.htm

La ceinture https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1618.htm

Maux de tête https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1549.htm

Une soirée comme les autres...ou presque! https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1543.htm

Un truc vraiment con https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1489.htm